

OTTAWA, VENDREDI, 6 MARS 1925.

2 SOUS LE NUMERO.

FERGUSON VEUT UN REGIME DE LIBERTE ET DE TOLERANCE

Il adopter à la législature de Toronto l'adresse qui promet un adoucissement du régime prohibitionniste actuel. — Le premier ministre adopte une attitude énergique contre l'intolérance. — Un vote de 81 à 24 en faveur du projet de gouvernement. — Les libéraux se divisent et leur chef, M. Sinclair, adopte une attitude de compromis. — M. Ferguson bat les fermiers-unis et les libéraux sur la même question.

UN VRAI REGIME DE LIBERTE

Toronto. — (Spécial au “Canadien”). — M. Ferguson a fait adopter à la législature de Toronto l'adresse en réponse au discours en rempart contre les fermiers-unis un vote de 81 à 24 et un second vote contre les libéraux de 79 à 26. M. Raney, chef des fermiers-unis, avait proposé un amendement pour s'opposer à tout changement à la loi de prohibition. Ce premier amendement fut à une majorité de 57. M. Raney, chef libéral, avait pour sa part proposé un autre amendement par lequel M. Ferguson se serait engagé à modifier la loi. Au nom du parlement l'hon. Geo. Henry a proposé en sous-amendement que la prohibition est heureuse d'apprendre que le gouvernement désire maintenir la prohibition en principe tout en adoptant des mesures qui feront disparaître la vente illégitime de la biisson et feront mieux respecter la loi. Ce sous-amendement fut adopté et l'amendement libéral fut décliné à une majorité de 53.

Le premier ministre Ferguson a pris une attitude très nette sur la prohibition. “Les prohibitionnistes, dit-il, doivent comprendre qu'ils ne peuvent réussir qu'à la condition que la loi soit tolérable. Ce que l'on veut c'est de forcer les gens et cela est impossible.” Et plus loin il a dit: “Dans trois ans les prohibitionnistes viendront dire au gouvernement qu'il a adopté une bonne mesure qui favorise la tempérance. Ce que je demande c'est un esprit de tolérance et de la coopération en faveur du mouvement de la vraie tempérance.”

LA PROHIBITION
Le débat sur l'adresse indique très clairement que la prohibition est la question saillante de la loi actuelle. Il a suffi que le premier ministre fasse mention du sujet dans les discours du trône pour que cinq amendements soient proposés.

— celui de M. Raney (progressif) en faveur de la prohibition;
— celui de M. Sinclair (libéral) contre M. Ferguson;
— celui de M. Geo. Henry (conservateur) contre les abus et les sévices de la loi actuelle;

— celui de M. Pinard (libéral) en faveur de la bière et du vin;
— celui de M. K. Holmuth (conservateur) contre les prescriptions.

Les deux derniers amendements ont été retirés. M. Pinard a retiré le sien parce que M. Ferguson a promis que la chambre étudierait la loi de M. Wilson (conservateur) qui propose la même chose; Holmuth a retiré le sien après que M. Ferguson eut promis d'étudier ce cas en proposant ses modifications à la loi actuelle.

M. FERGUSON
C'est le premier ministre Ferguson qui a terminé le débat sur l'adresse qui durait déjà depuis plus de trois semaines. Il a touché très brièvement aux diverses questions soulevées dans les discours pour s'en occuper plus longuement sur la question de la prohibition.

Il a débuté en dénonçant l'attitude du parti libéral sur cette importante question. “Les conservateurs, dit-il, ont toujours pris les intérêts de la loi actuelle; les libéraux se sont contentés de faire des promesses qu'ils n'ont jamais tenues.”

M. Ferguson lit alors la promesse de Sir Oliver Mowatt qui s'est engagé d'appliquer la prohibition; la promesse de Sir George Ross qui en avait promis une loi de tempérance mais ni l'un ni l'autre n'ont tenu leur engagement.

Le premier ministre défie ensuite M. Sinclair le chef libéral actuel de faire connaître son attitude sur cette question et il l'accuse de suivre les directions du parti libéral d'Ontario qui lui a dit de ne pas s'engager sur cette question.

LA PROHIBITION
Le premier ministre parlant de la prohibition en Ontario dit que les prohibitionnistes qui insistent sur la sincérité à l'égard des hommes publics. “On ne peut pas compter, dit-il, sur l'appui des prohibitionnistes.” Et il ajoute: “Nous voyons qu'il y a d'autres méthodes que les méthodes draconiennes pour appliquer la loi de prohibition. Nous sommes prêts à attendre encore cinq ans pour regarder ce que cause de la tempérance a perdu dans cette province. Les prohibitionnistes ont manqué à leur devoir c'est que je leur ai fait comprendre quand ils sont venus en démission auprès du gouvernement. J'ont compris et l'ont admis.”

M. Ferguson précise son attitude en disant qu'il s'efforcera de faire comprendre à la population la portée de ses intentions. “Je crois que je pourrais les convaincre que nous

NOS FINANCES SONT EN BAISSÉ

Les revenus du pays ont fléchi de \$54,970,091 au cours des onze mois de l'année financière 1924 tandis que nos dépenses pour la même période n'ont diminué que de \$4,155,291 d'après les chiffres officiels que le ministre des Finances vient de publier. Ce qui fait que notre dette publique est encore de \$2,412,196,407, c'est-à-dire qu'au cours de l'année elle a augmenté de deux millions.

Au 28 février dernier nos revenus se totalisaient à \$908,994,207 comparativement à \$863,964,298 pendant la période correspondante l'an dernier. L'accise a fléchi de \$113,408,627 à \$75,262,499 soit un fléchissement de \$38,146,128. La douane a fléchi de \$13,691,506. Pour le mois de février seulement nos revenus ont baissé de \$4,760,061.

Pendant que l'an dernier nous dépensions pendant les onze premiers mois de l'exercice \$280,959,373 nous avons dépensé cette année \$276,092,188. En février cependant nous avons dépensé un million et demi de plus qu'en février l'an dernier.

LES JEUNES SUICIDES

Tokio. — Suivant le bureau psychologique du ministère de l'Instruction publique les suicides d'enfants ont augmenté fortement au Japon. Pendant les dix dernières années 2,316 enfants se sont suicidés, dont 427 l'année dernière.

NOTRE FEUILLETON

“Fiançailles Tragiques” le grand feuilleton du “Canadien” tire à sa fin. Les nombreuses félicitations que nous avons reçues sur la valeur de ce feuilleton nous a forcé à faire des recherches particulières pour donner à nos lecteurs et lectrices un autre chef-d'œuvre littéraire qui plaira à tous nous en sommes convaincus.

Notre nouveau feuilleton aura pour titre “Un Serment” par la Baronne Orczy. Le court synopsis suivant donnera à nos lecteurs une idée du sens dramatique de ce nouveau chef-d'œuvre littéraire.

Le dernier héritier des ducs de Marry a été tué en duel. On a rapporté, en pleine nuit, son cadavre à son vieux père dont la raison déjà vacillante, a sombré sous le coup de la douleur.

Dans sa subite dévotion, le vieillard a fait appeler sa fille Juliette, qui restera seule, désormais, pour porter le poids de la gloire ancestrale, et, devant le cadavre de son frère, il lui a nommé son adversaire, Paul Derouve, et lui a fait jurer de le poursuivre de sa vengeance.

Et l'enfant a juré devant Dieu. En vain les amis du jeune duc, qui viennent de lui rendre le suprême service de rapporter chez lui sa dépouille mortelle, ont essayé de justifier aux yeux de Juliette la parfaite loyauté de Paul Derouve: celui-ci a été jusqu'aux limites de l'honneur pour éviter ce duel et, l'ayant dû accepter, a tout fait pour ménager son adversaire.

Mais Juliette est trop respectueuse pour discuter l'ordre de son père et trop jeune pour comprendre qu'il avait perdu la raison. Il est mort sans qu'elle ait eu le temps de s'en rendre compte.

Presqu'aussitôt, la Révolution a éclaté, ajoutant à ses angoisses, la séparation de tous ses amis, de tous ses Conseils nationaux. Elle est restée seule avec sa vieille nourrice, perdue dans la grande tourmente, et nous sommes au cœur de l'action.

Toutes les facultés de vouloir de Juliette de Marry sont tendues vers un seul but: trouver Paul Derouve, accomplir son vœu coûte que coûte. Mais Paul Derouve est loyal et chevaleresque, à leur première rencontre, il lui sauve la vie, il la recueille chez sa mère, ainsi que sa nourrice. Et l'amour naît entre eux.

Fidèle à son serment, Juliette décide, après une douloureuse lutte intime, de sacrifier son amour à ce qu'elle croit être son devoir. Au prix d'une indignité dont elle souffre jusqu'au martyre, elle trahit Paul et le dénonce au Comité du Salut Public.

Elle se repent aussitôt, du reste, comprend l'odieuse de son serment, et, pour réparer sa faute, se dénonce elle-même.

Derouve, de son côté, ne cherche pas à se défendre; il cherche à attirer sur sa tête toutes les foudres des Sans-Culottes pour épargner la tête de Juliette. Et tous deux seraient immuablement guillotins si un chevaleresque et spirituel Anglais dont le personnage est des plus sympathiques, n'arrivait par mille ruses ingénieuses autant qu'audacieuses à les sauver l'un et l'autre.

L'action est rapide, très dramatique avec de gracieux épisodes qui, loin de la ralentir, la rendent plus captivante encore.

Abonnez-vous au “Canadien” afin de ne pas manquer la lecture de ce drame émouvant.

M. FERGUSON ET LA PROHIBITION

ATTITUDE LOGIQUE

“CELUI QUI m'accuse de manquer à ma parole sur cette question manque lui-même de sincérité.”

UNE FARCE

“NE NOUS FAISONS pas d'illusions. En Ontario il y a 28,000 permis pour la fabrication domestique des liqueurs contre 10,000 dans tout le reste du pays.”

LA BIÈRE

“LA VENTE DE LA BIÈRE sera légalisée dans les établissements autorisés par la loi et ne sera pas vendue là où l'on dit: chez les confiseurs et les coiffeurs.”

LA TEMPERANCE

“LES CONSERVATEURS ont toujours préconisé la tempérance avec plus de sincérité que les libéraux qui n'ont jamais tenu leur promesse.”

LEURS PROMESSES

“SIR OLIVER MOWATT a promis d'adopter la prohibition; en 1903 Sir George Ross a fait la même promesse et en 1904 comme en 1905 il s'est engagé à remplir sa promesse qu'il a toujours ignorée.”

M. SINCLAIR

“JE DÉFIE M. SINCLAIR, le chef libéral de faire connaître clairement son attitude sur cette question.”

LA LOI

“NOUS CROYONS qu'il est possible d'appliquer la loi par d'autres moyens que ceux de la rigueur et des méthodes draconiennes.”

LES “DRYS”

“LES PROHIBITIONNISTES ont manqué à leur devoir et je leur ai dit l'autre jour. La dérogation qui est venue me voir l'a reconnu.”

UNE SOLUTION

“LES GENS qui ne comprennent qu'ils ne peuvent réussir qu'à la condition que la loi soit tolérable. Ce que l'on veut c'est de forcer les gens et cela est impossible.”

UNE TRAHISON

“C'EST LA PREMIÈRE fois que j'ont accusé un premier ministre conservateur de manquer à sa parole. Je suivrai les traces de Sir James Whitney.”

BONNE MESURE

“DANS TROIS ANS les prohibitionnistes viendront dire au gouvernement qu'il a adopté une bonne mesure qui favorise la tempérance.”

DE LA PROBITÉ

“NOUS PROUVERONS aux électeurs de la province que le gouvernement est sincère. Si nous ne faisons rien pour remédier à la situation actuelle la prohibition est un échec total.”

PAS DE PLEBISCITE

“IL N'Y AURA PLUS de plébiscite sur cette question parce que le gouvernement est prêt à prendre la responsabilité entière des mesures qu'il adoptera.”

DE L'APPUI

“DANS CETTE POLITIQUE que je poursuis j'ai l'appui de tous les conservateurs. Tout ce que je demande c'est un esprit de tolérance et de la coopération en faveur du vrai mouvement de tempérance.”

“LE POËTIQUE NOIRD”

Mardi soir, le 11 courant aura lieu au Foyer, rue Cumberland, la deuxième assemblée du THE DES PAUVRES. Mme J. E. LaRochelle, zélatrice de l'œuvre, présidera l'assemblée. Mme G. Lemieux adressera quelques paroles aux membres anglais. Une conférence intitulée “Le Poétique Nord” sera donnée par Mme A. B. Lacerte, fondatrice du THE DES PAUVRES. Il y aura un Joli programme musical exécuté par Mlle Alice May, cantatrice, Mlle Octavie Roy, violoniste et Mlle Pearl Bowen.

L'AFRICAIN HYPNOTISEUR

Rome. — La police de Rome n'a pu encore arrêter l'hypnotiseur africain, qui continue ses exploits. Il est entré dans une bijouterie, a hypnotisé le bijoutier, sa femme, deux commis et une autre dame. L'Africain allait s'emparer d'une forte somme quand le bijoutier parvint à sortir de son état d'hypnose. Se voyant perdu, l'Africain se hâta de s'éclipser.

POUR LA PROTECTION

Nous apprenons de bonne part qu'à la suite de certaines consultations avec des hommes éminents dans le parti conservateur, l'honorable Rodolphe Monty, chef des forces conservatrices de la province de Québec, M. Armand Lavergne et autres hommes politiques de renom ont, d'un commun accord, à la suggestion de leur chef, décidé d'entreprendre une vigoureuse offensive contre la politique désastreuse de M. King.

Ce mouvement a déjà rallié toutes les forces agissantes du parti.

La “grande offensive protectionniste”, c'est ainsi que le mouvement s'appellera, doit commencer incessamment par une série d'assemblées populaires dans le district de Montréal.

Nous félicitons sans réserve les partisans de cette nouvelle initiative, car le temps est venu d'agir et d'agir vite.

Notre population souffre d'un malaise qui menace de devenir intolérable. La politique de M. King, (c'est-à-dire la politique des progressistes et des anti-protectionnistes) doit être combattue à outrance si l'on veut empêcher le pays de tomber à l'abîme.

Nous avons besoin d'une politique forte, d'une politique saine, d'une politique logique. Seule une offensive générale sous la direction d'un chef énergique peut hâter la fin de nos maux. — (Le Matin).

AFFREUSE TRAGÉDIE

LE FANATISME RELIGIEUX Pousse un paysan russe à immoler ses quatre enfants.

Moscou. — La Russie, devenue, après sept ans de guerre civile, de famine et de révolution, plus ou moins indifférente aux souffrances et à la détresse humaine, a été brusquement réveillée de sa léthargie, aujourd'hui, par une horrible tragédie qui s'est déroulée en Volhynie, et au cours de laquelle un père a massacré ses quatre enfants, dans l'idée que ce sacrifice lui vaudrait une place au ciel.

Le meurtrier, un paysan du nom de Zimbaluk, s'est dernièrement rendu à la secte fanatique des “Stundets”, qui interdisent la cérémonie du mariage, sous prétexte qu'Adam et Eve n'étaient pas mariés.

Après avoir été initié aux rites de la secte par son chef, qui se faisait passer parmi les paysans pour un être divin, Zimbaluk endossa une robe blanche, pénétra dans la chambre où dormaient ses enfants, et leur ayant attaché les pieds aux montants du lit, les assomma avec une barre de fer. Leurs cris ne réussirent pas à arrêter le misérable dans son horrible besogne, et devenu fou furieux, il leur tendit le crâne et mit ensuite le feu à la maison.

Lorsqu'il fut appréhendé, peu de temps après Zimbaluk raconta avec le plus grand sang-froid, et force détails, son incroyable forfait, et essaya de disculper le chef de la secte infâme.

Les pauvres victimes étaient âgées de cinq, sept, neuf, et quinze ans.

L'enquête révéla que le chef de la secte s'était proclamé le messager de Dieu, et qu'il avait déclaré aux paysans de la région qu'il proclamerait prochainement le jugement dernier.

Il y a dans les environs de Jitomir, la ville où s'est déroulée la tragédie, une colline que les membres de la secte appellent “le mont Shina”, et une rivière qu'ils ont surnommée “le Jourdain”. Il y a également un bouquet d'arbres qui constituait pour eux “les cèdres du Liban”.

Bien que le code criminel soviétique ne prévise que cinq à dix ans d'emprisonnement pour le meurtre, on est convaincu que, dans le cas actuel, la cour infligera à Zimbaluk la peine de mort étant données les circonstances particulièrement atroces dans lesquelles a été perpétré ce crime de fanatisme religieux.

LA GRANDE SAIGNEE

Halifax. — “Nous sommes lentement mais sûrement ruinés. Plus de 500,000 personnes nées dans les provinces maritimes sont établies dans l'Etat du Massachusetts seulement. Environ la moitié des nôtres sont aux Etats-Unis parce que les conditions qui nous sont faites dans notre terre natale sont trop dures. Nous avons décidé que les anciens engagements devront être maintenus et qu'une répartition juste des dépenses devra être faite ici, ou nous nous séparerons.”

La déclaration qui précède est contenue dans une lettre de M. H. S. Congdon, de Dartmouth, qui a été récemment publiée dans le “Times” de Londres.

La Banque Provinciale du Canada

désire informer ses nombreux clients et amis que les bureaux de sa succursale, rue Rideau, endommagés par un incendie sont temporairement installés au

92 RUE RIDEAU

Immeuble Borbridge

ANGLE DE LA RUE OSGOODE

TOUTES LES AFFAIRES DE BANQUE TRANSIGÉES COMME A L'ORDINAIRE.

Les Buvards

Les plus grandes Compagnies s'accordent à dire que l'annonce faite par l'usage des buvards est celle qui rapporte toujours les meilleurs résultats. Un bon buvard est toujours bien reçu. Nous avons des Buvards artistiques et lithographiés dans toutes les couleurs s'appliquant à n'importe quelle profession, industrie ou commerce.



Venez voir nos échantillons et vous en serez émerveillés.

Les prix sont à la portée de toutes les bourses. Téléphonnez et nous enverrons un de nos représentants avec nos échantillons.

UN BEAU ET BON BUVARD est toujours apprécié et conservé.

J. O. Villeneuve & Co.

329 RUE DALHOUSIE,

Tel. R. 6366

OTTAWA, ONT.

Pour Vos Épargnes Votre Première Pensée C'EST LA SECURITE

Ouvrez un compte chez nous et vos épargnes porteront la garantie de toutes les ressources de LA PROVINCE

Devenez un déposant aujourd'hui et jouissez de la sécurité en plus d'un service courtis.

La Caisse d'Épargne de la Province d'Ontario
Succursale d'Ottawa:

207, RUE SPARKS

A. C. SMITH, gérant

14 autres succursales.

OIL HEAT

Le système “Oil-O-Matic” est le meilleur pour le chauffage de votre demeure. Six années de succès. Brûle de l'huile commune. Pas d'alumage spécial. Pas d'odeur, suie ou bruit. Absolument sûr. Appliquable à n'importe quel système de chauffage. Installé à termes faciles. Vous payez tout en l'utilisant. Permettez-nous de vous donner tous les détails du coût d'installation dans votre demeure.

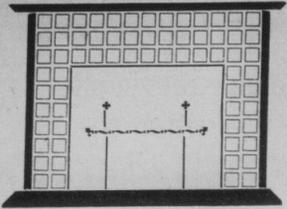
WILLIAMS OIL-O-MATIC HEATING

Milton E. Rous

Edifice Jackson, RUE SLATER

Tel. Queen 5732-33

Le Foyer des Dames



24 Juin Fête Légale

C'est au souvenir du passé que naissent les grandes nations a dit Montalembert...

Canadiens-Français, retrouvons-nous dans notre noble passé, afin d'y puiser les forces pour l'avenir.

Je n'entreprendrai pas de revivre toute notre radieuse histoire, ce serait trop long, mais je me contenterai de jeter un coup d'oeil sur l'histoire de notre fête nationale, qui a lieu le 24 juin, jour de la Saint-Jean-Baptiste. Elle fut instituée par Duvernay, "aux jours les plus sombres de la tourmente politique qui menaçait d'engloutir ce que nous avions de plus cher."

Chez tous nos ancêtres, d'après le témoignage de Benjamin Sulte, ces mots de Saint-Jean-Baptiste réveillaient alors, des souvenirs puissants; c'était l'un des beaux jours qu'ils aimaient à célébrer.

A leur exemple, nous arrivons à cœur de force encore de nos jours, le 24 juin et l'heure est venue de donner force de loi à la fondation du grand patriote Duvernay, de rendre le 24 juin, fête légale.

Le 26 février dernier, la chambre législative a adopté ce projet à l'unanimité. Le bill sera soumis dans quelques jours au conseil législatif et espérons-le nous aurons gain de cause.

Nous voulons que notre fête soit une station où toute notre race puisse s'arrêter une journée entière, où sur les hauteurs déjà glorieuses que ses efforts ont su atteindre, elle puisse embrasser l'espace parcouru, sonder du regard la route qui s'ouvre devant elle, pour s'assurer qu'elle suit le droit chemin et après s'être ainsi retrempe dans son passé, pouvoir reprendre sa marche vers les sommets avec plus de force, de patriotisme, de courage.

Chômer notre fête sera donc pour le peuple canadien-français un avancement rapide vers le progrès.

Espérons-le, à chaque retour de cette grande solennité, tous les Canadiens-français sans exceptions se feront un devoir patriotique de remonter le cours des années et de mettre en regard, d'un côté, "la faiblesse de notre origine et les épreuves du passé" et de l'autre, "les forces de notre condition présente et nos espérances d'avenir."

Ainsi, tout en mettant en pratique notre belle devise "Je me souviens" nous réaliserons, ce grand et noble rêve de grandir toujours. Oui, notre race a l'amour de l'idéal et si toujours elle se passionne pour des idées plutôt que pour des intérêts, je crois assurément à sa grandeur future.



PREMIER SOURIRE DU PRINTEMPS

Tandis qu'à leurs oeuvres perverses Les hommes courent, haletants, Mars qui rit, malgré les averse, Prépare en secret le printemps.

Pour les petites pâquerettes, Sournoisement lorsque tout dort, Il repasse des colerettes Et cisèle des boutons d'or.

Dans le verger et dans la vigne, Il s'en va, furtif perruquier, Avec une troupe de cygne, Poudrer à frimas l'amandier.

La nature au lit se repose; Lui, descend au jardin désert Et lace les boutons de rose Dans leur corset de velours vert.

Tout en composant des sottises, Qu'aux merles il siffle à mi-voix, Il sème aux prés les perce-neiges Et les violettes aux bois.

Sur le cresson de la fontaine Où le cerf boit, l'oreille au guet De sa main cachée il égérne Les grelots d'argent du muguet.

Sous l'herbe, pour que tu la cueilles Il met la fraise au talon vermeil Et te presse un chapeau de feuille Pour te garantir du soleil.

Puis lorsque sa besogne est faite Et que son règne va finir, Au seuil d'avril tournant la tête Il dit: "Printemps, tu peux venir!"

Théophile GAUTHIER.

LA CHARITE

Saint-Vincent de Paul apprend un jour qu'une fête splendide se prépare à la cour de la pieuse mère de Louis XIV.

Comme il avait souvent donné des conseils à Anne d'Autriche, il avait, à ce titre ses entrées à toute heure, à la cour.

Il est doublement préoccupé de la Reine qui dépense tant d'argent pour plaire aux vaniteux ce soir-là, et de ses enfants trouvés qui vont mourir de faim si l'on cesse d'être généreux.

Il n'hésite pas, il arrive jusque dans les salons avec son pauvre habit, sa barbe inculte et ses cheveux blancs. "Reine, dit-il, vous allez à une fête. Il me tarde aussi de procurer une fête aux pauvres-fils et filles mourant de faim dans leurs nids et qui sont les enfants trouvés.

Mes mains sont vides, mais bénez soit leur misère pour vous; car vous n'avez jamais refusé de leur secourir."

Anne d'Autriche avait l'âme grande et sensible, elle se regarde, rougit de son luxe et détachant les perles de son front, les bracelets de ses poignets, elle jette le tout dans les mains du pauvre prêtre.

"Vous vous privez de ces magnifiques perles de vos cheveux, en un pareil soir? dit une dame. Votre coiffure est tout en désordre; comment réparer tout cela?"

Et sans s'émouvoir, la reine cueille les nombreux bouquets une à une, et les passant dans ses cheveux.

"Cette rose est-elle laide? Cela ne vaut-il pas des bijoux taillés par la main des hommes?"

Et puis, voyant briller une larme dans les yeux du saint, chargé com-

CORRESPONDANCES DE GRANDE SOEUR

A Roger Bontemps: Aux gens atrabilaires Comme exemple est donné En un temps de misère Roger Bontemps est né. Vivre obscur, à sa guise, Narguer les mécontents Et gai; c'est la devise Du bon Roger Bontemps.

Impossible donc, de vous rendre triste, et les perles ne peuvent vous faire pleurer, même si elles sont délicates et cachées.

Vous seriez encore gai, je le devine, si je vous disais: "ne me cherchez pas je suis enfermée par de hautes montagnes et c'est impossible de me trouver."

Je vous dirai seulement, "j'aime beaucoup la montagne, quand on la connaît, elle nous prend tout entier, on devient sa chose et rien ne rebute, ni fatigues, ni dangers parfois mortels, on veut toujours monter plus haut, Excelsior. Pourquoi, je l'aime? parce que l'âme vibre au contact de ces beautés, parce que c'est une école de volonté remarquable, parce qu'on se sent tout petit, dans la main de Dieu, loin des laideurs de la vie urbaine. Parce que aussi on connaît mieux son pays "la douce terre canadienne" quand après avoir vu la plaine, on admire ses belles Laurentides..."

A votre tour maintenant... puis-je connaître vos goûts...??

Perle des Laurentides.

Un papillon voltige dans le parterre de "Grande Soeur". Quelles fleurs veulent l'accueillir? Papillon.

A Grande Soeur: Ne me gronder pas! Je confesse avoir été un peu... beaucoup envahissant. Pour racheter ma faute, je promets de faire la morte la semaine prochaine à Perle des Laurentides!

Parle des Laurentides! Ah! non, pas cela je me réserve le choix de la pénitence à vous imposer.

Grande Soeur.

A tous: Trois ou quatre réverences aux frères... aux sœurs... Vivent les rats!! je suis... Souris.

A Rossignol: Je me sens reprise par une velléité de voyages et comme vous semblez les aimer aussi c'est vers vous que je viens cette fois.

Tête voyageuse.

A Chaperon Rouge: Vous courez toujours?... Petit Poucet.

A Peuplier de Lombardie: Je rends grâce au "coup de vent" qui a frappé si fort vos rameaux.

Vos lignes m'ont causé un très réel plaisir. Souvenir affectueux. Spectral.

CARNET DE LA BONNE CUISINIÈRE

Dis-moi ce que tu manges, je te dirai ce que tu es.

SOUPE AUX PATATES 1 carotte, 1 oignon, 2 grosses patates hachées fin. Faites bouillir et passez à travers une passeroie puis ajoutez poivre et sel au goût, ajoutez un morceau de beurre de bonne grosseur et une pinte de lait, faites donner un bouillon et servez.

MACARONI AU NATUREL Faire cuire 1-2 livres de macaroni dans 2 pintes d'eau bouillante salée. Refroidir et égoutter. Ajouter 2 c. à table de beurre et 1-4 lb. de fromage râpé. Servir chaud. Si l'on désire un macaroni au gratin, mettre cette préparation dans un plat creux beurré, saupoudrer le dessus de chapelure et de fromage râpé, faire gratiner au fourneau.

LES COQUILLES D'OEUF Ne jetez pas les coquilles d'oeufs, ménagères économes. Pulvériser-les le plus fin possible, mélangez-les à la pâte de vos galettes. Ou bien, mettez de cette farine dans un chiffon humide et servez-vous-en pour froter les marmittes, casseroles etc. Elles seront parfaitement nettoyées. Cordon Bleu.

ECONOMIE DOMESTIQUE Comment il faut serrer les vêtements d'hiver.—Plus les vêtements sont tachés, plus les mites les choisissent pour y déposer leurs oeufs. Elles ont une prédilection pour les taches de graisse. Il faut donc passer tout d'abord une inspection minutieuse de tous les effets d'hiver. Les mites n'aiment pas la lumière du jour et cherchent l'obscurité. Aussi je recommande de prendre les effets de laine sur des cordes en plein soleil pendant un jour entier. Les battre ensuite et enlever les taches. On place les vêtements dans des sacs de papier (des journaux collés les uns après les autres) parfaitement fermés pour que ces insectes n'y pénètrent pas. Mettre chacune de ces enveloppes de papier dans un sac de toile avec des bouts de cigares, marrons d'Inde, polvre.

Avoir soin de mettre une étiquette sur chaque sac afin que, l'automne venu, vous ne soyez pas obligés d'ouvrir chaque paquet pour sortir vos effets.

OUVERTURE DU PRINTEMPS LE 11 MARS

Derniers modèles de New-York aussi, Chapeaux faits à la main

"IONA"

118 rue Bank. Tél. Q. 5940-w

Mlle L. CARRIERE Propriétaire.

FOURRURES FOURRURES

Personnes laissant la ville.

4 Sets de fourrures pour dames, \$5.00 à \$10.00

4 Tours de cou, \$3.00 à \$10.00.

Manteaux en marmottes garnis au seul \$45.00.

Manteaux en monton de Perse garnis en sable \$125.

Toutes de nouvelles fourrures à des prix très bas. Les propriétaires s'en vont dans l'ouest.

36 RUE SOMERSET Tél. Queen 7590

Quand vous donnez une lampe de table, apprenez vous à donner aussi beaucoup de plaisir à la personne qui la reçoit. Vous en serez sûr et j'allais votre choix.

Nous avons un couple de jolies lampes de table que nous offrons à des prix très réduits. Voyez-les! Achetez-les!

A LAMP

Pittaway Jarvis Ltd
16 RUE RIDEAU
Voisin de la Gare.

Docteur Adolphe Drouin
(DES HOPITAUX DE LONDRES, PARIS ET LYON)

Spécialités:
Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Consultation: 10 à midi, 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.

TEL. RIDEAU 4789—RES. SHER. 3375.

95, RUE RIDEAU, OTTAWA

Chaussures Élégantes
CHEZ

Baker & Co.

63 rue Rideau, Ottawa

E. MILES
Articles de Coiffure

Perruques et crèmes pour acteurs, Teintures et Toniques pour les cheveux. Assortiment considérable de nouveaux pelages récemment arrivés de Londres et de Paris. Chambres réservées à la coiffure des dames. Voyez nos spécialités. Perruques de dames, toupets et perruques d'hommes. Toupets légers de Miles.

Le traitement Parker pour les cheveux est incomparable. Il comprend la brisure, la rogature et le lavage des cheveux et l'application de tonique et de crème s'adaptant aux besoins immédiats du cuir chevelu.

COIFFEUR VICE-ROYAL A RIDEAU HALL DEPUIS 30 ANS

Par engagement: Tél. Queen 2246.

133, RUE SPARKS OTTAWA

ETUDE SUR LAMARTINE

(Suite)

He période de sa vie (1820-1840) c'est l'époque de production littéraire...

Lamartine se maria en 1821 avec une anglaise convertie (Anna Birsch). Il entra dans la diplomatie grâce à ses succès littéraires. Le succès des méditations est intimement lié à sa entrée dans la vie diplomatique.

Les nouvelles Méditations furent publiées en 1823. Bien que ce recueil soit peut-être supérieur aux premières Méditations, il n'eut pas le même succès. Lamartine retourna en Italie et à Florence: où il eut un duel avec un florentin que certains passages des Méditations avaient blessé. Il démissionna en 1829 et publia les Harmonies en 1830.

Pour plusieurs lecteurs, les Harmonies sont le meilleur recueil de vers de Lamartine. Elles présentent un bel ensemble, sans lacunes et sans faiblesses.

La révolution de 1830 est un triomphe pour les idées libérales et ce qui attire Lamartine vers la politique.

Au point de vue politique, Lamartine, qui est un légitimiste, incline vers un gouvernement démocratique, fondé sur la volonté des meilleurs éléments populaires, et sur le peuple en général.

Lamartine, absolutiste d'abord, incline donc vers les idées libérales. Cette évolution politique est liée à

l'évolution de ses idées philosophiques. Il est persuadé que l'homme peut progresser moralement, que la nature n'est pas mauvaise, qu'il ne doit pas se déifier de ses instincts et se fier à sa nature, sans avoir besoin d'un secours surnaturel. Il entre dans le cadre naturel. La nature humaine doit être exaltée, divinisée; Lamartine incline vers le panthéisme. Ces idées de panthéisme paraissent dans les "Harmonies".

Il était tout, étant donné ses idées que Lamartine entra dans la politique. Il va faire un voyage en Orient pour enrichir son esprit, le nombre de ses sensations. Lorsqu'il revient en 1833, il apprend qu'il est député. Il commence une vie politique assez active, mais qui lui laisse le temps d'écrire des vers. Il publie Jocelyn, épopée rustique, oeuvre condamnée par l'Eglise mais d'une grande valeur; oeuvre qui se ressent cependant de la hâte avec laquelle il l'a écrite. "Jocelyn" eut un très grand succès. "La chute d'un ange", publiée en 1837 fut un échec dont Lamartine ne se releva pas.

En 1839, Lamartine publie les Recueils mémoires qui passent presque inaperçus.

—He période—Vie politique intense. Pour Lamartine, la vie politique est une vie de luxe. Il estime que le devoir d'un homme est de se donner à ses contemporains ce qu'il fait avec beaucoup de générosité. Son action à la chambre est très énergique: il travaille surtout au point de vue social qu'il estime le plus important. Le prolétariat se

—Les dames Charmant!
—Elles ne savent rien de plus que les autres.
—Ce se peut. La Phrosine m'a avoué qu'elle ne savait même pas son nom de famille.
—Il sera sorti de chez elle sans dire où il allait. Comment veux-tu qu'elle devienne qu'il s'est abrité chez nous?
—Vrai, c'est un hasard qu'il soit venu jusqu'ici! On sait que nous retrons la planche la nuit et que nous n'ouvrons jamais...pour c'est bonne raison que personne ne vient au fort.
—On le cherchera partout avant de le chercher. Et si on vient le chercher, il n'y sera plus! Ça te gêne-t-il? Moi, je m'en charge.
—Ça me gêne pas. Une si belle occasion se retrouverait jamais. Et je vois pas d'autre moyen de sortir du pétrin. Il a de l'argent... il en a plus que j'en avais besoin!
—Ils parleront de plus en plus bas, à phrases plus brèves, complétant la mutuelle entente de leur projet par des gestes furtifs et traqués. Puis, d'accord, ils se turent de toutes les manières possibles et toutes les formes de la langue qui rendait leurs faces livides.
L'oreille dressée, ils saisissaient, derrière la toile, une respiration douce et régulière à croire que l'incense dormait. L'homme, à la dérobée, eut un geste de commandement. Alors, sans bruit, tenant un chiffon de laine dans sa main droi-

te, rampant sur les dalles, se traquant sur les coudes et les genoux, la Loupaulde se glissa vers la toile qui abritait la couche du voyageur. Prudente et lente, avec une souplesse agile de couleuvre, la femme se faufila parmi les cordes, les perches et les débris sans qu'on perçut le moindre frôlement. L'homme, pendant ce temps, non moins silencieusement, couvrait les dernières braises de cendres, si bien que l'immense caveau se trouva plongé dans les ténèbres. Puis, aussi habitude que la Loupaulde à se mouvoir dans le noir, le vieux, à son tour, s'aplati, s'allongea et vautre, se coula en vrai reptile vers le retrait de muraille où le jeune homme somnolait.

Sous sa toile Paul ne s'aperçut pas que le feu s'éteignait. La pièce était maintenant plongée dans les ténèbres que rien n'avait encore troublé sa réverie, quand, soudain, on lui appliqua brutalement un bâillon sur la bouche. Deux mains maigres et nerveuses, enfoncées dans ses joues, lui maintenaient ce bâillon sur les lèvres. D'instinct, dans un sursaut de défense, le jeune homme essaya de se redresser, de lever les bras pour arracher ce chiffon de laine qui l'étouffait; mais un genou le reconcha sur la planche, lui écrasa la poitrine, et deux doigts de fer lui recollèrent le bras le long du corps. Paul sentit, alors, dans une stupeur d'angoisse, les deux mains osseuses lui soulever un peu la tête et lui nouer vive-

seulement d'une bave de rage impuissante!

Assurés que l'étranger était dans l'impossibilité de se défendre et d'appeler, les Loupaulde relevèrent la toile à voile qui cachait la palissade, afin de mieux surveiller les mouvements de leur victime. Et, sans le moindre scrupule de laisser entendre ou de laisser voir ce qu'ils allaient faire, le vieux ramina le feu, la vieille alluma la chandelle; tous deux parurent à haute voix sans plus d'attention pour l'étranger que s'il était déjà mort.

—Perdons pas de temps. Va le fouiller.

La vieille retourna les poches du jeune homme qui frissonna au contact de cette main voleuse, la main de sa mère!

—Ça ne lui va pas qu'on rafle sa galeite, constata le vieux dans son rire d'ivrogne. Il se tortille que c'en est rigolo.

La Loupaulde approuva son butin. L'homme ouvrit le portefeuille, saisit entre ses gros doigts la liasse débordante des billets de banque, les sortit d'un seul coup.

—Vlà de quoi, la vieille, et pour longtemps. C'est pas près que nous quitions le fort, maintenant. Un vague espoir ranima le jeune homme. Son cœur battit éperdument. Loupaulde, de ses doigts calleux, feuilletait les papiers contenus dans le portefeuille. Quelques-uns portaient le nom de Bressol, S'il allait en tirer un et le lire:

Paul était peut-être sauvé. Mais, ayant constaté qu'aucun billet de banque ne restait entre ses papiers, Loupaulde referma le portefeuille et le jeta dans le feu.

—Vlà l'argent... le reste, je m'en fiche.

Il glissa les billets de banque entre sa chemise et sa peau, puis ordonna:

—Passe-moi le porte-monnaie.

Soumise, elle le tendit sans même l'avoir ouvert. Il constata:

—Deux jaunets et six balles en pièces d'argent... ça va! C'est avec ça qu'on paiera le Garroç; ça sera plus prudent que de payer en papier.

Puis le porte-monnaie, vidé, brôla avec le portefeuille. Le vieux déclara:

—Les clefs et le canif, laissez-les. A rien retrouver sur lui, on aurait des soupçons. Maintenant, tu sais ce qui nous reste à faire... faisons vite pendant qu'il fait encore nuit.

Paul ferma les yeux. Pénétré d'horreur, il grelottait de la tête aux pieds, moins par terreur de l'effroyable meurtre qu'il allait accomplir que par désespoir de constater que son père et sa mère, si brutes tout à l'heure, semblaient seconder leur ivresse et redevenir conscients pour achever plus atrociement leur forfait. Et Paul Bressol pensait:

—Ah! je les préférerais ivres-morts, détraqués, fous d'alcool pour une telle atrocité!

Cela lui paraissait atroce, en ef-

FEUILLETON DU CANADIEN

Fiançailles Tragiques

Par CHARLES FOLÉY

No 15.

Un instant il avait eu l'idée de fuir pour ne plus jamais revenir, pour ne plus jamais rien savoir de ces bandits. Puis, cette fuite lui avait semblé lâche comme une désertion. Et, fidèle à sa mission, il s'était dit qu'il ferait son devoir, coûte que coûte, jusqu'au bout. Il reconnaissait ses parents, misérables et décriés, assurant leurs vieux jours et ferait l'impossible pour les réhabiliter.

—J'approfondirai leur vie... se répétait-il énergiquement.—Je connaîtrai toute leur misère et peut-être puiserai-je là cette pitié nécessaire au pardon...

Dans la fièvre même de son désespoir, il s'attachait à cette idée, réfléchissant, cherchant par quel moyen il y pourrait parvenir. En cet effort de pensée, l'image de Marie se présenta tout à coup souriante et douce, aussi confiante et tendre que les deux vieux se montraient pleins de soupçon et de haine. Combien la souvenance de cet-

Pour

L'Agriculture est plus grande source de richesse de nos pays.

LES SEMENCES

L'importance de la semence n'est pas à discuter. Tous les cultivateurs savent que les effets, bien que la semence, se multiplie la récolte comme les effets. Voyons plus de détails. Les semences de qualité qui produisent et les moyennes pour réaliser ce qui est de bonne variété. Une bonne semence de bonne variété est un mélange. Par conséquent, on entend une variété de semences, bien que la semence, résistante à la vesce et ayant pour marchandise. Il faut ensuite qu'il y ait un exemple de mauvaise semence d'insister une minute de réflexion sur les herbes qui croissent à l'extérieur de toutes les champs sans qu'il y en ait avec elle. La semence doit être soignée et composée de formes en croissance et l'amande du grain qui germe, une réserve destinée à alimenter la plante. Plus cette plante est abondante, toutes ces qualités, plus la plante est au début et au développement rapide. Les grains petits, légers et qui germent mal les producteurs seront...

Pour

L'importance de la semence n'est pas à discuter. Tous les cultivateurs savent que les effets, bien que la semence, se multiplie la récolte comme les effets. Voyons plus de détails. Les semences de qualité qui produisent et les moyennes pour réaliser ce qui est de bonne variété. Une bonne semence de bonne variété est un mélange. Par conséquent, on entend une variété de semences, bien que la semence, résistante à la vesce et ayant pour marchandise. Il faut ensuite qu'il y ait un exemple de mauvaise semence d'insister une minute de réflexion sur les herbes qui croissent à l'extérieur de toutes les champs sans qu'il y en ait avec elle. La semence doit être soignée et composée de formes en croissance et l'amande du grain qui germe, une réserve destinée à alimenter la plante. Plus cette plante est abondante, toutes ces qualités, plus la plante est au début et au développement rapide. Les grains petits, légers et qui germent mal les producteurs seront...

Pour

L'importance de la semence n'est pas à discuter. Tous les cultivateurs savent que les effets, bien que la semence, se multiplie la récolte comme les effets. Voyons plus de détails. Les semences de qualité qui produisent et les moyennes pour réaliser ce qui est de bonne variété. Une bonne semence de bonne variété est un mélange. Par conséquent, on entend une variété de semences, bien que la semence, résistante à la vesce et ayant pour marchandise. Il faut ensuite qu'il y ait un exemple de mauvaise semence d'insister une minute de réflexion sur les herbes qui croissent à l'extérieur de toutes les champs sans qu'il y en ait avec elle. La semence doit être soignée et composée de formes en croissance et l'amande du grain qui germe, une réserve destinée à alimenter la plante. Plus cette plante est abondante, toutes ces qualités, plus la plante est au début et au développement rapide. Les grains petits, légers et qui germent mal les producteurs seront...

Pour

L'importance de la semence n'est pas à discuter. Tous les cultivateurs savent que les effets, bien que la semence, se multiplie la récolte comme les effets. Voyons plus de détails. Les semences de qualité qui produisent et les moyennes pour réaliser ce qui est de bonne variété. Une bonne semence de bonne variété est un mélange. Par conséquent, on entend une variété de semences, bien que la semence, résistante à la vesce et ayant pour marchandise. Il faut ensuite qu'il y ait un exemple de mauvaise semence d'insister une minute de réflexion sur les herbes qui croissent à l'extérieur de toutes les champs sans qu'il y en ait avec elle. La semence doit être soignée et composée de formes en croissance et l'amande du grain qui germe, une réserve destinée à alimenter la plante. Plus cette plante est abondante, toutes ces qualités, plus la plante est au début et au développement rapide. Les grains petits, légers et qui germent mal les producteurs seront...

Pour

L'importance de la semence n'est pas à discuter. Tous les cultivateurs savent que les effets, bien que la semence, se multiplie la récolte comme les effets. Voyons plus de détails. Les semences de qualité qui produisent et les moyennes pour réaliser ce qui est de bonne variété. Une bonne semence de bonne variété est un mélange. Par conséquent, on entend une variété de semences, bien que la semence, résistante à la vesce et ayant pour marchandise. Il faut ensuite qu'il y ait un exemple de mauvaise semence d'insister une minute de réflexion sur les herbes qui croissent à l'extérieur de toutes les champs sans qu'il y en ait avec elle. La semence doit être soignée et composée de formes en croissance et l'amande du grain qui germe, une réserve destinée à alimenter la plante. Plus cette plante est abondante, toutes ces qualités, plus la plante est au début et au développement rapide. Les grains petits, légers et qui germent mal les producteurs seront...

Pour

L'importance de la semence n'est pas à discuter. Tous les cultivateurs savent que les effets, bien que la semence, se multiplie la récolte comme les effets. Voyons plus de détails. Les semences de qualité qui produisent et les moyennes pour réaliser ce qui est de bonne variété. Une bonne semence de bonne variété est un mélange. Par conséquent, on entend une variété de semences, bien que la semence, résistante à la vesce et ayant pour marchandise. Il faut ensuite qu'il y ait un exemple de mauvaise semence d'insister une minute de réflexion sur les herbes qui croissent à l'extérieur de toutes les champs sans qu'il y en ait avec elle. La semence doit être soignée et composée de formes en croissance et l'amande du grain qui germe, une réserve destinée à alimenter la plante. Plus cette plante est abondante, toutes ces qualités, plus la plante est au début et au développement rapide. Les grains petits, légers et qui germent mal les producteurs seront...

Pour

L'importance de la semence n'est pas à discuter. Tous les cultivateurs savent que les effets, bien que la semence, se multiplie la récolte comme les effets. Voyons plus de détails. Les semences de qualité qui produisent et les moyennes pour réaliser ce qui est de bonne variété. Une bonne semence de bonne variété est un mélange. Par conséquent, on entend une variété de semences, bien que la semence, résistante à la vesce et ayant pour marchandise. Il faut ensuite qu'il y ait un exemple de mauvaise semence d'insister une minute de réflexion sur les herbes qui croissent à l'extérieur de toutes les champs sans qu'il y en ait avec elle. La semence doit être soignée et composée de formes en croissance et l'amande du grain qui germe, une réserve destinée à alimenter la plante. Plus cette plante est abondante, toutes ces qualités, plus la plante est au début et au développement rapide. Les grains petits, légers et qui germent mal les producteurs seront...

Pour le Cultivateur

L'Agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

LES SEMENCES

L'importance de semer du bon grain n'est pas à discuter ni à démentir. Tous les cultivateurs savent que les effets, bons ou mauvais, de la semence, se multiplient dans la récolte comme les grains dans le sillon. Voyons plutôt quelques-unes des qualités qui font une bonne semence et les moyens que nous avons pour réaliser ces conditions.

Une bonne semence doit d'abord être de bonne variété et exempte de tout mélange. Par bonne variété, on entend une variété productive, saine, résistante aux maladies et à la vermine et ayant une bonne valeur marchande.

Le fait ensuite que la semence est exempte de mauvaises herbes, il faut insister sur ce point, car une minute de réflexion suffit pour comprendre qu'il y a assez de mauvaises herbes qui croissent malgré les soins de toutes manières dans les champs sans qu'il soit nécessaire d'en semer avec le grain.

La semence doit encore être bien purifiée et composée de grains uniformes en grosseur et en pesanteur. Le grain content, en plus, une réserve de nourriture destinée à alimenter la jeune plante. Plus cette nourriture sera abondante, toutes conditions égales, plus la plante sera vigoureuse au début et aura de chances de se développer rapidement.

Les grains petits, légers ou brisés, peuvent germer mais les plantes qu'ils produiront seront faibles et ne pourront donner que des épis chétifs et peu productifs.

Du bon grain de semence doit aussi être bien mûr. Une maturité complète augmente de beaucoup la vitalité de la semence et le pouvoir germinatif. Il y a une différence très sensible dans la germination entre du grain un peu vert et du grain bien mûr.

Enfin une bonne semence doit avoir un bon pourcentage de germination et être exempte de maladies. Pour cela, il faut que le grain ait été récolté dans de bonnes conditions, soit bien conservé et désinfecté avec soin. L'infection d'une semence saine est si facile et les fermes de maladies si répandues que la désinfection est une précaution dont on ne saurait se dispenser.

Le charbon de l'avoine surtout cause des dommages considérables dans bien des endroits. Nous avons même vu des champs ayant une proportion au-delà de 25 pour cent d'avoine charbonnée.

Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada.

A L'ETABLE

L'époque de la production laitière va bientôt reprendre son activité normale avec le printemps; il convient donc de rappeler de nouveau l'attention de nos lecteurs l'importance de certaines mesures sanitaires à l'étable. Les responsabilités qu'incombent aux producteurs de lait sont très grandes. Songeons un peu aux graves répercussions sur la santé publique de la moindre négligence sous ce rapport.

1. L'alimentation des vaches laitières doit être abondante et saine; il ne faut jamais leur servir des aliments détériorés et moisis.

2. L'on doit tenir à leur portée une abondante provision d'eau pure et fraîche.

3. Il est aussi bon de leur distribuer quotidiennement un peu de sel.

LES USTENSILES
L'on doit apporter beaucoup de soins de propreté au lavage des ustensiles qui servent à la traite ou à la manipulation du lait. Les ustensiles constituent souvent de dangereux propagateurs de microbes.

1. Les ustensiles laitiers doivent être fabriqués en métal propre et être oxydés. Les joints doivent être bien polis afin que les résidus ne s'y accumulent pas.

2. Après leur emploi, on doit les rincer avec de l'eau froide; puis on les lave ensuite parfaitement avec de l'eau chaude contenant une substance nettoyante, et, pour terminer, on les stérilise avec de l'eau bouillante ou à la vapeur.

3. Il faut apporter aussi beaucoup de soins à la stérilisation des couloirs et des bidons à lait; lorsque tous ces ustensiles ont été nettoyés, on les place dans un endroit propre et où l'atmosphère est pure.

Les ravages de la tuberculose font des trouées si larges dans nos rangs qu'il ne faut pas traiter à la légère une question aussi grave de conséquences.

LES VACHES

1. Les vaches doivent être saines.—Il convient donc de les faire examiner au moins une fois l'an par un bon vétérinaire et il ne faut jamais introduire un nouvel animal dans le troupeau sans avoir la certitude qu'il est exempt de maladie surtout de la tuberculose. Il ne faudrait pas hésiter à sacrifier les animaux qui sont contaminés, même devant les pertes assez considérables que cela peut occasionner.

2. Les vaches doivent être propres.—On doit les panser tous les jours, si possible, afin d'enlever toutes les saletés qui peuvent adhérer à leur robe. Il faut aussi couper sur le pis et le flanc les longs poils qui peuvent retenir ces saletés pour les laisser tomber ensuite dans le lait, pendant la traite.

3. Les planchers d'étables doivent être balayés fréquemment, mais ce travail ne doit pas être fait avant la traite.

Le fumier doit être enlevé assez longtemps avant la traite afin que les mauvaises odeurs qui se dégagent à la suite de cette opération aient le temps de disparaître.

LA NOURRITURE
1. L'alimentation des vaches laitières doit être abondante et saine; il ne faut jamais leur servir des aliments détériorés et moisis.

2. L'on doit tenir à leur portée une abondante provision d'eau pure et fraîche.

3. Il est aussi bon de leur distribuer quotidiennement un peu de sel.

LES USTENSILES
L'on doit apporter beaucoup de soins de propreté au lavage des ustensiles qui servent à la traite ou à la manipulation du lait. Les ustensiles constituent souvent de dangereux propagateurs de microbes.

Un Grand Pèlerinage Canadien à Rome



St-Pierre de Rome. La Ville Eternelle verra affluer dans son antique enceinte au cours de cette année jubilaire, des milliers de pèlerins qui viendront de tous les coins du monde catholique, rendre hommage au successeur de St-Pierre, le Pape, et visiter en même temps les pieuses reliques et les merveilles artistiques de Rome.

Du Canada, les pèlerins seront aussi nombreux, et déjà, les compagnies de navigation prennent des mesures pour faciliter l'augmentation qui ne manquera pas de se produire du fait de l'Année Sainte, dans le trafic transatlantique. Mais la majorité des Canadiens qui feront cette année le voyage de Rome, voudront profiter des avantages que leur offre le grand pèlerinage national organisé actuellement sous les auspices de Son Eminence le Cardinal Bégin, le vénérable évêque qui doit lui-même accompagner les pèlerins, par l'agence des Voyages Hone Inc., l'une des agences de tourisme les mieux connues en Amérique.

Ce pèlerinage, qui a été recommandé par Sa Sainteté Pie XI et approuvé par tous les évêques canadiens, procurera à ceux qui y prendront part, en outre de tous les avantages d'un voyage, un voyage qui sera aussi un voyage d'intérêt national et québécois. Le voyage aura duré près de deux mois. Son Eminence le Cardinal Bégin, le vénérable Primat de l'Église du Canada, a été le premier dans notre pays à répondre aux désirs du Souverain Pontife et à réclamer, de concert avec NN. SS. les Archevêques et Evêques, qu'un grand Pèlerinage National soit organisé. De son côté, le Comité Romain de l'Année Sainte, témoignant de son désir d'accorder aux Canadiens la plus cordiale hospitalité, a désigné réserver la dernière semaine du mois de mai comme "Semaine Canadienne de l'Année Sainte" et a joint la très grande faveur de réserver une place spéciale pour la grandiose célébration de fêtes de la Pentecôte.

Sa Sainteté le Pape Pie XI a manifesté le désir d'accorder une audience à tous les pèlerins et de les bénir, eux et leurs familles.

Le "Minnesota" du Pacifique Canadien, qui transportera les pèlerins à Bordeaux.

Une Intéressante Publication Gratis sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales françaises, allemandes et autres valeurs étrangères trouveront quelque chose d'intéressant dans la livraison de février de "LE BULLETIN DU CHANGE ÉTRANGER" que cette firme publie chaque mois.

Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les cotes des obligations belges, françaises, italiennes, ainsi qu'allemandes, autrichiennes, russes et polonaises.

Une revue des développements économiques et politiques à l'étranger est une autre caractéristique importante.

Notre Service des Statistiques a entrepris un examen minutieux d'une obligation qui offre des occasions uniques de faire beaucoup d'argent. Des détails complets seront donnés dans la livraison de février.

Nous serons heureux d'inscrire votre nom sur notre liste de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste. Il ne vous engage à rien et peut facilement vous ouvrir les portes de la prospérité future.

M. GUSTAVE BRAULT
Gérant du Département Français.

C. M. CORDASCO & COMPAGNIE
Spécialistes Exclusivement en Obligations Étrangères, Municipales et Gouvernementales
Edifice Marcell Trust, 290 rue St-Jacques
MONTREAL

Cartes d'Affaires

LA SALLE DE THE
"THE JULIANNIA"
Lanches et Thé d'après-midi
Pour les parties d'amateurs de Skis et de Glissades.
Salles gratuites pour Bridge.
471 RUE SOMERSET
Tél. Queen 837

ELECTRICIEN
Tél. R. 4406-w
EMILE BEAUDRY
ENTREPRENEUR
ELECTRICIEN
Service de RADIO
362 RUE ST-PATRICE.

POISSONS DORES
Serins chanteurs importés.
Le meilleur exhibit de serins aux expositions de 1921-1922-1923
W. J. DICKSON
178 1/2 RUE BANK
Tél. Queen 8088

CHIFFONNIER
A. L. BROZOVSKY
paie les plus hauts prix pour chiffons, livres, papier, ferrailles, métaux, caoutchouc, bouteilles, autos brisées, etc.
22 RUE MARTINEAU
Tél. R. 6518

REPARATEUR
ARRETEZ—VOYEZ
Faites réparer vos HARNAIS chez
CHESTER & CO.
1249 RUE BANK

BRULEUR A L'HUILE
G. F. QUADDY
Poseur du fameux Brûleur à l'Huile Aitkens.
Manufacturé à Ottawa et en opération avec grand succès au Théâtre Impérial et dans des centaines de résidences et magasins.
17 AVE CARON, HULL, P.Q.
Tél. S. 1445-F

BRULEUR A L'HUILE
AVEZ-VOUS VU ?
Le Brûleur à l'Huile le plus efficace sur le marché. Si vous venez au No 318 RUE BANK et votre problème de chauffage sera résolu une fois pour toutes.
Tél. Queen 1970

MACHINISTES
McMullen-Perkins Ltd
Experts en Réparations des parties vitales d'Automobiles et Camions.
Transmission et piston, engrenage du démarreur, essieux, valves et parties de valve.
433 AVE. LAURIER OUEST
Tél. Queen 6116

BOIS DE CHAUFFAGE
TOUTES SORTES DE BOIS MOU ET MELE
Blocs de Pin, Pruche et Slabs durs. Gros voyages et mesure honnête.
ALLAN REAUME
30 RUE MAIN, Ottawa-Est
Tél. C. 3350

MANUFACTURE DE MEUBLES
Nous manufacturons des meubles de toutes sortes. Pour Ecoles, Institutions, Eglises, Salles et Auditorium.
J. Oliver & Sons Ltd.
Rue OLIVER, OTTAWA.

TRANSFER
H. WEBB
TRANSFER
Attention spéciale aux déménagements.
342 AVE. GLADSTONE
Tél. C. 780

A NOS ANNONCEURS
N'oubliez pas que notre Journal est distribué chaque semaine dans chacune des familles canadiennes-françaises de la basse-ville. Il est par conséquent le meilleur médium d'annonce que vous puissiez désirer. Confiez-nous vos besoins et nous vous promettons d'excellents résultats.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Il n'y avait pas une grande activité sur le marché hier matin. Les viandes n'étaient pas en grande quantité, non plus que les légumes. Les prix sont à peu près les mêmes. Les oeufs se vendent encore à cinquante centimes et le beurre à trente-cinq. Pas de changements dans les prix des grains.

PRODUITS DE LA FERME
Beurre, enseau 30 à 35c
Beurre, en carré 30 à 35c
Beurre, en boulette 35 à 40c
Crème, la pinte 50 à 55c
Oeufs, premiers 50 à 55c
Oeufs, frais 45 à 70c

GRAIN
Barley 75 à 80c
Foin, nouveau, la tonne \$14 à \$15
Avoine, le minot 55 à 60c
Pois \$2.25 à \$2.75
Paille \$8 à \$10

Pour la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique efficace remuant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux.

C'est ce qui a fait de ce sirop un remède si efficace pour la toux en général, pour la toux en particulier, pour la toux qui se prolonge, pour la toux qui est accompagnée de fièvre, pour la toux qui est accompagnée de douleurs dans les membres et la tête.

SIROP DE GOUDRON ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu
ARRÊTE LA TOUX

TEL. RIDEAU 4267.

THE Jodouin - MacDonald COMPANY

Le Foyer des Bons TABACS

Spéciaux pour épicerie, Biscuits, Bonbons, Balais, Cigarettes et Cigarettes, Tabacs Canadiens en feuilles, torquettes ou rôles.—Parfums, Nouveautés, etc., etc.

311 Rue Rideau, Ottawa Ont.

SERVICE D'IGNITION
Nous avons un service officiel pour le système électrique des autos.
Si le système électrique de votre auto est défectueux consultez-nous et vous aurez
UN TRAVAIL GARANTI
des accessoires véritables par des Electriciens Experts possédant des appareils modernes.

WELCH & JOHNSON
INGENIEURS
474 RUE BANK, OTTAWA

LINGE du PRINTEMPS
Voici maintenant le temps de faire nettoyer, presser ou teindre vos habits, pardessus et autre lingerie du printemps.
L'endroit par excellence.
PATTON CLEANING & DYEING CO.
Bureau 123 RUE BANK
Tél. Queen 780

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN"

Poussière Saleté Poussière ENLEVEZ-LES
DE VOS TAPIS, CARPETTES ET MEUBLES
ET ils auront leur couleur naturelle
PAR
le nouveau procédé à la seule place en ville.
E. W. MARSHALL
800 RUE CATHERINE
Tél. Carling 1091

HULL Cement and Lime Works
Etablie en 1837
Wright & Co, Incorporée en 1905
Ciment, Chaux, Pierre
Sable, Tuyaux d'égoûts, Tuiles, Marchandises pour entrepreneurs généraux et plâtriers.
250 RUE CATHERINE, Ottawa
Tél. S. 3738-J
Succursale Parkdale Tél. S. 1780
Carrières de Hull, S. 2681-w

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN"

Cartes Professionnelles

MEDECIN
J. L. CHABOT, M.D.
MEDECIN CHIRURGIEN
170 AVE. LAURIER EST
Tél. Rideau 960

AVOCAT
NAP. CHAMPAGNE
AVOCAT
Edifice La Banque Nationale
18 RUE RIDEAU
Tél. Queen 61

SPECIALISTE
Docteur W. T. M. MacKinnon
Spécialiste pour les YEUX, OREILLES, NEZ ET LA GORGE
414 EDIFICE JACKSON, OTTAWA, ONT.
Tél. Queen 2876

AVOCATS
Thompson, Côté, Burgess et Thompson
AVOCATS
122 RUE WELLINGTON
Tél. Queen 3185

DENTISTE
Dr J. A. GAUTHIER
Heures de Bureau: 9-12, 1-6
Soir sur rendez-vous.
Tél. R. 4248
327 RUE DALHOUSIE.

CHIROPRACTEUR
Dr IDA M. ROWLES
CHIROPRACTEUR
Graduée de l'Institut Palmer
Edifice Jackson. Tél. Q. 6119
Rés. Tél. Q. 181-w

VETERINAIRE
Dr N. M. BELLAMY
MEDECIN VETERINAIRE
avec 18 ans d'expérience.
5 RUE YORK,
Tél. R. 861.—Rés. S. 4708-J.
Heures de Bureau 9 à 5.

CHIROPRACTEUR
Dr GEO. A. GRAHAM
CHIROPRACTEUR
Gradué du Palmer
340 RUE GILMOUR
Tél. Queen 3924

MEDECIN
Docteur T. F. DELANEY
752 rue Somerset
Tél. S. 2278

CHIROPRACTEURS
Docteurs Hansen & MacMillan
CHIROPRACTEURS
Laboratoire aux Rayons X
Tél. Queen 2015
416-17 EDIFICE JACKSON, Ottawa, Canada

CHIROPODISTE
W. L. KNAPP, D.L.C.
Spécialiste pour les pieds
Salons Modernes
Appareils Electriques.
418 EDIFICE JACKSON.
Tél. Queen 3777

MEDECIN
Dr C. R. STRATTON
Des résultats peuvent être obtenus à la condition des conditions.
Maux de tête. Maux d'estomac
Maux de foie. Maux des reins
Lumbago et sciatique.
199, O'CONNOR, OTTAWA
Tél. Queen 3622

CHIROPRACTEUR
Docteur D. A. RICE
CHIROPRACTEUR
Gradué du Palmer
551 RUE SOMERSET
Tél. Queen 2757-w

CHIROPRACTEUR
Docteur Ernest A. Mansfield
CHIROPRACTEUR
Gradué du Palmer
289 RUE METCALFE
Tél. Queen 2083

Theatre et Musique

VUES ANIMEES, VAUDEVILLE, EVENEMENTS DRAMATIQUES ET MUSICAUX, RADIO, ETC., ETC.

Chronique Musicale

LES DEBUTS DE VORSS

L'agent de police Henri Vorss, chanteur, de talent, vient de faire ses débuts à l'Opéra dans des rôles de "la Tosca" et "Pallasse". Il possède une robuste, mais agréable voix de ténor. Il a été vivement applaudi, en particulier par ses collègues de service au théâtre.

Henri Vorss, élève d'un chanteur très connu de l'Opéra, possède déjà un répertoire de huit rôles, et espère signer bientôt un engagement à l'Opéra Comique. Mais avant de pouvoir se consacrer entièrement à la carrière musicale, il continue à diriger la circulation des voitures à l'un des carrefours les plus passants de la capitale.

LES GROUPES DE CHANTEURS A LA CHAMBRE FRANÇAISE

M. Clément Vautel écrit dans le "Journal":
Le rêve serait d'obtenir de nos députés qu'ils chantent tous la "Marseillaise". Au lieu de se répartir dans l'hémicycle selon les divergences de leurs opinions politiques, ils se placeraient en ne tenant compte que de leur timbre de voix. Les ténors à droite, les barytons au centre et les basses au sommet de la Montagne. Les solistes occuperaient à tour de rôle la tribune et le président, au lieu d'être choisis pour ses talents de mathématicien, le serait pour sa compétence musicale.

À défaut de cette union sacrée, que nos élus organisent des sociétés chorales dans le sein des partis. Après "l'Internationale", chantée par les Enfants de Moscou et la "Marseillaise" exécutée par la Lyre des fils de 89, les députés du centre interpréteraient le "Chant des Girondins", les socialistes feraient valoir leurs talents dans "Carmagnole", les royalistes entonneraient "Vive Henri IV", ou "M. de Charette à dit", les nationalistes pélibésitaires et autres bonapartistes feraient entendre "Veillons au salut de l'Empire". Les membres du groupe des députés qui ne font partie d'aucun groupe s'essayeraient dans "Monte-là-dessus" et en espérant que ces brillants se décident à entonner tout ensemble "Le Chant du Départ", les malheureux contribuables diraient: "Ils chantent, mais c'est nous qui payons."

PLAIDOYER EN FAVEUR DE LA VIOLE

La viole a peut-être été, jusqu'à présent, l'instrument le moins estimé de l'orchestre. Nous dit Monsieur A. M. Gifford, dans un habile plaidoyer en faveur de la viole, publié dans la revue "Musical Progress":

"Si seulement un plus grand nombre de personnes apprenaient à bien jouer de la viole, au lieu d'essayer de jouer mal du violon, quelles innombrables richesses musicales, qui sont maintenant comme des trésors enfouis, se révéleraient à nos oreilles charmées, sous forme de trilles, de quatuors ou de musique d'orchestre. Le violon de nos jours exige une exécution si parfaite qu'à moins d'être exceptionnellement bien doué, il est inutile de compter sur cet instrument comme gagnepain. Chaque saison nous voyons surgir une multitude de violonistes qui nous apparessent à l'horizon comme des étoiles filantes, brillent un instant puis disparaissent pour aller nul ne sait où et dont un bien petit nombre brille de nouveau au firmament artistique.

Schumann a dit: "Si tous voulaient jouer du premier violon il serait impossible de former un orchestre." C'est peut-être pour celui qui'il semble si difficile de réussir, même le plus humble des artistes, dans la plupart des autres localités. Nous trouvons toujours nombre de violonistes, passables, bons ou mauvais, mais rarement des violoncellistes et jamais des joueurs de viole.

Une Dame me disait, un jour, à la fin d'un concert: "Mais comme votre violon chantait bien ce soir, je n'aurais jamais cru qu'un violon eusse pu posséder une telle richesse de son." Je venais de jouer, sur ma viole, l'une des admirables œuvres de Karl Ardebecks dont la musique s'adapte si bien à la viole. L'on entend rarement des solos de viole et il est peu probable que cet instrument atteigne jamais la popularité du violon ou du violoncelle, car il n'a ni le brillant du premier ni le volume du second. Pourtant la viole peut difficilement être surpassée dans l'exécution d'œuvres chantantes et sentimentales. Sa clef ne devrait pas offrir de difficultés car il est aussi facile de s'habituer à jouer la clef d'alto que celles de basse et de haute. Un violoncelliste ne doit-il pas jouer dans trois

Tant pis, tant mieux

Entourés de passants, sur un coin de trottoir, A Paris, deux amis se rencontrent, un soir: —Comment vas-tu? dit l'un.—Pas trop bien, répond l'autre. En se donnant un air contrit de bon apôtre. Tant pis. Qu'as-tu donc fait depuis un an, mon vieux? —Je me suis marié.—Tant mieux.—Non, pas tant mieux. Femme revêche, laide, assommante, stupide. —Tant pis.—Non, pas tant pis, car sa dot fut splendide. En l'épousant, mon train de maison a changé. Je devins dépensier, moi, jadis si rangé! —Tant mieux.—Non pas tant mieux, car, sans bien savoir comme, j'eus vite dissipé la moitié de la somme. —Tant pis.—Non pas tant pis, car avec le restant Chez mon banquier j'ai cru bien faire en achetant Un énorme paquet d'actions à la baisse... Bah! c'était espérer qu'un trépassé renaisse!... —Tant pis, tant pis.—Mais non, car leur cours a monté. Bref, le dit capital si bien augmenté Que j'ai pu retrouver ainsi la dot entière. —Tant mieux alors, tant mieux.—Non, fit l'autre en colère. Ah! ne m'interromps pas toujours. Mais non, morbleu! Pas tant mieux, car bientôt notre maison prit feu Et dans les flammes brûlèrent, l'une après l'autre, Les valeurs composant ma fragile fortune... —Tant pis donc pour tes biens et tes murs trop ardents! —Non, sapristi! tant mieux: ma femme était dedans.

CHARLES DE BUSSY.

Au "Majestic"



L. Gontcharoff, le célèbre "Roi de Fer" renommé aussi le "Lion Russe" et qui donnera des représentations extraordinaires de tour de force au Théâtre Majestic, lundi, mardi et mercredi les 9, 10 et 11 mars. Voyez cette attraction extraordinaire.

TROUBLANTE ENIGME

LES PHENOMENES SPIRITES Paris. — M. Paul Heuzé, dont les études sur les phénomènes spirites ont eu tant de retentissement, expose dans la "Revue belge", l'état actuel de ces troublantes et passionnantes recherches. Après avoir cité nombre de cas présentés par les spirites comme définitivement acquis, et qui ne peuvent, après enquête, être expliqués officiellement, faites, en pleine Sorbonne, en 1922, 1923 et 1924, et qui établissent toutes que les médiums usent de artifices pour provoquer les phénomènes, M. Paul Heuzé arrive à cette conclusion:

- "1. Quand le médium n'est pas contrôlé, il y a des phénomènes;
- "2. Quand le médium est contrôlé, les phénomènes diminuent à mesure que le contrôle augmente;
- "3. Quand le contrôle est complet, il n'y a plus de phénomènes du tout."

M. Paul Heuzé s'élève contre le fameux argument des "décovertes humaines" qu'on lui oppose et auquel on a recouru le professeur Richet, le docteur Geley et M. Camille Flammarion: "Quel homme de 'bon sens', disent ces messieurs, aurait admis, il y a seulement deux cents ans, qu'on parlerait à son semblable à une distance de mille kilomètres? qu'on entendrait la voix d'une personne morte? qu'on volerait dans les airs? qu'on apercevrait les détails d'une planète située à des milliers de lieues? etc., etc."

"Où, riposte M. Paul Heuzé, cet être-là est un vrai fou, attendu que tout ce dont il est question dans cette phrase ronflante est, en effet, impossible à l'homme 'à moins de trucs'. La découverte a donc consisté dans la découverte du 'truc' et non dans la découverte de nouvelles 'facultés humaines'. Pas plus qu'hier, pas plus que demain, l'homme ne peut aujourd'hui parler à mille kilomètres, entendre la voix d'un mort, voler dans les airs, examiner de près les astres ou voir à travers une planche de bois. Mais le téléphone est le 'truc', l'aviation est le 'truc', le phonographe est le 'truc', la radiographie, le télescope, la T. S. F. sont les 'trucs'. C'est là justement ce que nous voulons dire aussi, quand nous affirmons que l'homme ne fabrique pas de fantômes. Sous-entendu: 'à moins de trucs'. Or, jusqu'à présent, les faits nous ont donné raison. Naturellement, demain les faits peuvent nous donner tort: c'est très volontiers qu'alors nous ferons amende honorable."

M. Paul Heuzé insiste sur ce fait qu'il a tenté seulement de mettre sous les yeux du public les éléments d'appréciation. Et le public conclura sans doute comme lui, "qu'il est impossible encore de conclure, que nous sommes dans une situation d'attente et que toute réponse qui se prétendrait décisive serait prématurée."

Illustrations
1—Le Glacier Taku l'un des plus beaux glaciers au monde, qui mesure 90 miles de long et 1 mille de large.
2—Bris de mer de West Taku. Il est entouré de hautes montagnes couvertes de neige qui offrent un spectacle féerique le soir au coucher du soleil.
3—Le "Prince Rupert" qui, avec le "Prince George" sera affecté au nouveau service de l'Alaska par le Chemin de fer national du Canada. Ces deux navires sont chauffés à l'huile et offrent tout le confort désiré.
4—Juneau, capitale de l'Alaska. Belle moderne d'oil rayonnant plusieurs belles excursions en automobile aux mines et à des endroits pittoresques.

Au centre, en haut: Indigène de l'Alaska en costume de gala. Au centre, en bas: L'un des curieux totems que l'on peut voir dans le quartier commercial de Wrangell.

AVIS
Avis à Josephat Baignoche (Autrement dit E. A. Martin) En la Cour Suprême de la Colombie-Britannique Pour causes matrimoniales et de Divorce.
Entre: Marie Delphine Baignoche Demanderesse
Et: Josephat Baignoche (autrement dit Robert Arthur Martin)
Défendeur.
Avis vous est donné par la présente qu'une demande de divorce, alléguant pour causes l'adultère, l'abandon et la cruauté, a été déposée contre vous par la demanderesse au Bureau d'enregistrement de ce tribunal à Kamloops, C.-B., et une citation vous ordonnant de comparaître dans les vingt-et-un jours qui suivent la remise de cette demande et citation a été obtenue; et par ordre de l'honorable Juge Murphy, donné le 20ème jour de février 1925, la publication de cet avis dans ce Journal, pendant deux semaines consécutives, accompagné de l'envoi, sous pli enregistré, des copies desdits documents à Auguste Baignoche de Calgary, Alberta, et Jean-Baptiste Baignoche de St-Bernard, Lacolle, Qué., constituent cette remise.
Daté ce cinquième jour de Mars 1925.
P. M. C. KERR, Avocat de la demanderesse.

NEW LUNCH (Restaurant)
Nouveaux plats pour tous les goûts
Dîner Spécial à 30c
Menu spécial
Ouvert nuit et jour
349 rue Dalhousie.
27-6-13-20-17m

CHAUFFAGE
F. TELMOSSO CO.
BOIS SEC
Toutes sortes de Bois Coupé ou non.
Au voyage ou à la corde.
29 RUE AUGUSTA
Tél. R. 3931

M. Beaton
Vendu du BOIS MOU ET DUR
Coupé et non coupé
PLEINE CORDE
PLEIN VOYAGE
PLUS BAS PRIX
20 AVENUE HILLSON
Tél. S. 2074

T. St-Jacques
REPARAGE DE Radiateurs d'Automobiles, de Truck, Tracteurs, Camions, etc.
Nous faisons une spécialité du réparage des radiateurs seulement qu'ils soient trop chauffés, défectueux, tordus ou crevés, ainsi que "recoirage".
Une visite est sollicitée.
Tél. R. 1731-w 218 MURRAY

RADIO
Vendu à Termes Faciles
Atwater Kent
Super Hetrodyne
Neutrodyne
Radiola Style 3 avec Tube et Phone à \$45.00 seulement.
Robertson, Pingle & Tiley Ltd.
Angle BANK et COOPER

RADIO
Sets à un tube de \$12.00 montants.
Sets à deux tubes \$25.00
Neutrodyne, cinq tubes, Cabinet \$75.00.
Tubes et parties au plus bas prix.
Sets construits sur commande.
HARCO RADIO CO.
244 1/2 RUE SLATER

Billet d'Abonnement
LE CANADIEN,
329 rue Dalhousie,
Ottawa, Ont.
Ci-incluse la somme de deux dollars pour un an d'abonnement à votre journal.
Nom
Adresse
A NOS LECTEURS: Veuillez remplir le blanc ci-haut et l'adresser à nos bureaux et notre journal vous sera livré à domicile.
A. BOYD
342 Ave Gladstone
Tél. Queen 7590. 27-2-25

Majestic
(Autrefois Casino)
SEMAINE DU 9 MARS
LUNDI—MARDI—MERCREDI
PEDIO DE CORDOB
DANS
"THE BANDOLERO"
SUR LA SCENE
COMEDIE MUSICAL
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI
IRENE RICH
DANS
"THIS WOMAN"
SUR LA SCENE
COMEDIE MUSICAL
Toute la troupe en scène
Attraction Extraordinaire
LUNDI, MARDI, MERCREDI
LE CELEBRE ROI DE FER
Renommé le "Lion Russe"
PRIX POPULAIRES

ARRÊTEZ!
ATTENTION.—Cheval pesant sans regards au prix de \$1000.00 de Percheron mâles, 5 et 6 ans, très bien appareillés, en parfaite condition, très bons route; bonne jument de bay, 7 ans, 15 1/2" hauteur livres en très bon état. Travail général ou aide agricole; ferme; jument grise, 9 ans, 1500 livres pour travail; cheval brun, 6 ans, 1100 livres bon coursier pour médecin de campagne; pour la selle; 3 sets de montées en cuir. Bargain d'harnais double complet.
Pour plus d'informations s'adresser à A. BOYD, 342 Avenue Queen. Tél. Queen 7590.

AVIS
L'échevin Chénier a répété à l'Assemblée du Conseil lundi soir une déclaration qu'il avait déjà faite au sujet de la proposition de l'ingénieur qui avait demandé plus le Conseil qu'il n'est conduit. Il a dit cela à propos du tuyau d'aqueduc que l'on emplace actuellement dans les travaux de construction, étant d'avis jusqu'à preuve contraire qu'il n'est d'aussi bonne qualité que celui qui on avait l'habitude de se servir. Ce tuyau, au dire de l'échevin Dalpé, est plus long, mais moins épais et moins pesant que l'autre et d'après lui, il procure satisfaction. L'expérience qu'on en a faite en sa présence a donné de bons résultats. L'échevin Roy a déclaré avoir fait des expériences sur deux et que celui employé présentement lui paraissait inférieur. L'échevin Chénier opine que l'ingénieur n'a pas fait le meilleur choix et qu'il ne se serait pas attendu à cette erreur s'il fallait reprendre l'aqueduc dans quelques années. Si l'ingénieur n'eût pas été présent, il eût été prêt à proposer que les travaux fussent de suite suspendus jusqu'à ce qu'on ait à quel point on se fie pour les travaux actuels. Il demande que les échevins soient convoqués aussitôt le retour de l'ingénieur, afin d'étudier la proposition. L'échevin Fortin a exprimé que le Conseil était responsable en l'espèce, puisqu'il a autorisé le choix de ce tuyau sur rapport de l'ingénieur. Il suggère qu'on prenne les moyens nécessaires pour savoir exactement à quel point s'en tenir. Le maire Cousineau se dit prêt à cette mesure et que l'on a besoin de s'exciter en la circonstance. D'ailleurs, le contrat passé avec l'entrepreneur prévoit qu'on peut lui imposer l'ancien tuyau, s'il est démontré qu'il est supérieur, et payant la différence de prix même si le contrat stipule l'emploi de l'ancien tuyau dont on se sert aujourd'hui. L'ingénieur est absent de la ville ayant été appelé à Joliette, comme témoin dans un procès. La somme de \$5,000 a été votée pour l'école technique de Hull, le premier versement d'un octroi annuel de \$10,000 à partir de l'année scolaire 1924-1925. L'avis juridique fait rapport que l'échevin Legault a le droit de garder son siège, bien qu'il se soit présenté comme maire à Cantley en janvier. Le Conseil adhère à un projet de résolution de l'Union des municipalités canadiennes demandant au gouvernement fédéral d'exempter des timbres d'accise sur les registres, billets qu'elles transigent. La société chorale de Hull a fait demander au Conseil pour une allocation de \$300, attendu que ses concerts au radio ont permis de constituer une belle réclame en faveur de la ville. Le Conseil Central des associations municipales remercie le Conseil pour l'usage qu'il lui permet de la salle de la cour de recorder

AVIS

AVIS
L'échevin Chénier a répété à l'Assemblée du Conseil lundi soir une déclaration qu'il avait déjà faite au sujet de la proposition de l'ingénieur qui avait demandé plus le Conseil qu'il n'est conduit. Il a dit cela à propos du tuyau d'aqueduc que l'on emplace actuellement dans les travaux de construction, étant d'avis jusqu'à preuve contraire qu'il n'est d'aussi bonne qualité que celui qui on avait l'habitude de se servir. Ce tuyau, au dire de l'échevin Dalpé, est plus long, mais moins épais et moins pesant que l'autre et d'après lui, il procure satisfaction. L'expérience qu'on en a faite en sa présence a donné de bons résultats. L'échevin Roy a déclaré avoir fait des expériences sur deux et que celui employé présentement lui paraissait inférieur. L'échevin Chénier opine que l'ingénieur n'a pas fait le meilleur choix et qu'il ne se serait pas attendu à cette erreur s'il fallait reprendre l'aqueduc dans quelques années. Si l'ingénieur n'eût pas été présent, il eût été prêt à proposer que les travaux fussent de suite suspendus jusqu'à ce qu'on ait à quel point on se fie pour les travaux actuels. Il demande que les échevins soient convoqués aussitôt le retour de l'ingénieur, afin d'étudier la proposition. L'échevin Fortin a exprimé que le Conseil était responsable en l'espèce, puisqu'il a autorisé le choix de ce tuyau sur rapport de l'ingénieur. Il suggère qu'on prenne les moyens nécessaires pour savoir exactement à quel point s'en tenir. Le maire Cousineau se dit prêt à cette mesure et que l'on a besoin de s'exciter en la circonstance. D'ailleurs, le contrat passé avec l'entrepreneur prévoit qu'on peut lui imposer l'ancien tuyau, s'il est démontré qu'il est supérieur, et payant la différence de prix même si le contrat stipule l'emploi de l'ancien tuyau dont on se sert aujourd'hui. L'ingénieur est absent de la ville ayant été appelé à Joliette, comme témoin dans un procès. La somme de \$5,000 a été votée pour l'école technique de Hull, le premier versement d'un octroi annuel de \$10,000 à partir de l'année scolaire 1924-1925. L'avis juridique fait rapport que l'échevin Legault a le droit de garder son siège, bien qu'il se soit présenté comme maire à Cantley en janvier. Le Conseil adhère à un projet de résolution de l'Union des municipalités canadiennes demandant au gouvernement fédéral d'exempter des timbres d'accise sur les registres, billets qu'elles transigent. La société chorale de Hull a fait demander au Conseil pour une allocation de \$300, attendu que ses concerts au radio ont permis de constituer une belle réclame en faveur de la ville. Le Conseil Central des associations municipales remercie le Conseil pour l'usage qu'il lui permet de la salle de la cour de recorder

AVIS

AVIS
L'échevin Chénier a répété à l'Assemblée du Conseil lundi soir une déclaration qu'il avait déjà faite au sujet de la proposition de l'ingénieur qui avait demandé plus le Conseil qu'il n'est conduit. Il a dit cela à propos du tuyau d'aqueduc que l'on emplace actuellement dans les travaux de construction, étant d'avis jusqu'à preuve contraire qu'il n'est d'aussi bonne qualité que celui qui on avait l'habitude de se servir. Ce tuyau, au dire de l'échevin Dalpé, est plus long, mais moins épais et moins pesant que l'autre et d'après lui, il procure satisfaction. L'expérience qu'on en a faite en sa présence a donné de bons résultats. L'échevin Roy a déclaré avoir fait des expériences sur deux et que celui employé présentement lui paraissait inférieur. L'échevin Chénier opine que l'ingénieur n'a pas fait le meilleur choix et qu'il ne se serait pas attendu à cette erreur s'il fallait reprendre l'aqueduc dans quelques années. Si l'ingénieur n'eût pas été présent, il eût été prêt à proposer que les travaux fussent de suite suspendus jusqu'à ce qu'on ait à quel point on se fie pour les travaux actuels. Il demande que les échevins soient convoqués aussitôt le retour de l'ingénieur, afin d'étudier la proposition. L'échevin Fortin a exprimé que le Conseil était responsable en l'espèce, puisqu'il a autorisé le choix de ce tuyau sur rapport de l'ingénieur. Il suggère qu'on prenne les moyens nécessaires pour savoir exactement à quel point s'en tenir. Le maire Cousineau se dit prêt à cette mesure et que l'on a besoin de s'exciter en la circonstance. D'ailleurs, le contrat passé avec l'entrepreneur prévoit qu'on peut lui imposer l'ancien tuyau, s'il est démontré qu'il est supérieur, et payant la différence de prix même si le contrat stipule l'emploi de l'ancien tuyau dont on se sert aujourd'hui. L'ingénieur est absent de la ville ayant été appelé à Joliette, comme témoin dans un procès. La somme de \$5,000 a été votée pour l'école technique de Hull, le premier versement d'un octroi annuel de \$10,000 à partir de l'année scolaire 1924-1925. L'avis juridique fait rapport que l'échevin Legault a le droit de garder son siège, bien qu'il se soit présenté comme maire à Cantley en janvier. Le Conseil adhère à un projet de résolution de l'Union des municipalités canadiennes demandant au gouvernement fédéral d'exempter des timbres d'accise sur les registres, billets qu'elles transigent. La société chorale de Hull a fait demander au Conseil pour une allocation de \$300, attendu que ses concerts au radio ont permis de constituer une belle réclame en faveur de la ville. Le Conseil Central des associations municipales remercie le Conseil pour l'usage qu'il lui permet de la salle de la cour de recorder

AVIS

AVIS
L'échevin Chénier a répété à l'Assemblée du Conseil lundi soir une déclaration qu'il avait déjà faite au sujet de la proposition de l'ingénieur qui avait demandé plus le Conseil qu'il n'est conduit. Il a dit cela à propos du tuyau d'aqueduc que l'on emplace actuellement dans les travaux de construction, étant d'avis jusqu'à preuve contraire qu'il n'est d'aussi bonne qualité que celui qui on avait l'habitude de se servir. Ce tuyau, au dire de l'échevin Dalpé, est plus long, mais moins épais et moins pesant que l'autre et d'après lui, il procure satisfaction. L'expérience qu'on en a faite en sa présence a donné de bons résultats. L'échevin Roy a déclaré avoir fait des expériences sur deux et que celui employé présentement lui paraissait inférieur. L'échevin Chénier opine que l'ingénieur n'a pas fait le meilleur choix et qu'il ne se serait pas attendu à cette erreur s'il fallait reprendre l'aqueduc dans quelques années. Si l'ingénieur n'eût pas été présent, il eût été prêt à proposer que les travaux fussent de suite suspendus jusqu'à ce qu'on ait à quel point on se fie pour les travaux actuels. Il demande que les échevins soient convoqués aussitôt le retour de l'ingénieur, afin d'étudier la proposition. L'échevin Fortin a exprimé que le Conseil était responsable en l'espèce, puisqu'il a autorisé le choix de ce tuyau sur rapport de l'ingénieur. Il suggère qu'on prenne les moyens nécessaires pour savoir exactement à quel point s'en tenir. Le maire Cousineau se dit prêt à cette mesure et que l'on a besoin de s'exciter en la circonstance. D'ailleurs, le contrat passé avec l'entrepreneur prévoit qu'on peut lui imposer l'ancien tuyau, s'il est démontré qu'il est supérieur, et payant la différence de prix même si le contrat stipule l'emploi de l'ancien tuyau dont on se sert aujourd'hui. L'ingénieur est absent de la ville ayant été appelé à Joliette, comme témoin dans un procès. La somme de \$5,000 a été votée pour l'école technique de Hull, le premier versement d'un octroi annuel de \$10,000 à partir de l'année scolaire 1924-1925. L'avis juridique fait rapport que l'échevin Legault a le droit de garder son siège, bien qu'il se soit présenté comme maire à Cantley en janvier. Le Conseil adhère à un projet de résolution de l'Union des municipalités canadiennes demandant au gouvernement fédéral d'exempter des timbres d'accise sur les registres, billets qu'elles transigent. La société chorale de Hull a fait demander au Conseil pour une allocation de \$300, attendu que ses concerts au radio ont permis de constituer une belle réclame en faveur de la ville. Le Conseil Central des associations municipales remercie le Conseil pour l'usage qu'il lui permet de la salle de la cour de recorder

AVIS

AVIS
L'échevin Chénier a répété à l'Assemblée du Conseil lundi soir une déclaration qu'il avait déjà faite au sujet de la proposition de l'ingénieur qui avait demandé plus le Conseil qu'il n'est conduit. Il a dit cela à propos du tuyau d'aqueduc que l'on emplace actuellement dans les travaux de construction, étant d'avis jusqu'à preuve contraire qu'il n'est d'aussi bonne qualité que celui qui on avait l'habitude de se servir. Ce tuyau, au dire de l'échevin Dalpé, est plus long, mais moins épais et moins pesant que l'autre et d'après lui, il procure satisfaction. L'expérience qu'on en a faite en sa présence a donné de bons résultats. L'échevin Roy a déclaré avoir fait des expériences sur deux et que celui employé présentement lui paraissait inférieur. L'échevin Chénier opine que l'ingénieur n'a pas fait le meilleur choix et qu'il ne se serait pas attendu à cette erreur s'il fallait reprendre l'aqueduc dans quelques années. Si l'ingénieur n'eût pas été présent, il eût été prêt à proposer que les travaux fussent de suite suspendus jusqu'à ce qu'on ait à quel point on se fie pour les travaux actuels. Il demande que les échevins soient convoqués aussitôt le retour de l'ingénieur, afin d'étudier la proposition. L'échevin Fortin a exprimé que le Conseil était responsable en l'espèce, puisqu'il a autorisé le choix de ce tuyau sur rapport de l'ingénieur. Il suggère qu'on prenne les moyens nécessaires pour savoir exactement à quel point s'en tenir. Le maire Cousineau se dit prêt à cette mesure et que l'on a besoin de s'exciter en la circonstance. D'ailleurs, le contrat passé avec l'entrepreneur prévoit qu'on peut lui imposer l'ancien tuyau, s'il est démontré qu'il est supérieur, et payant la différence de prix même si le contrat stipule l'emploi de l'ancien tuyau dont on se sert aujourd'hui. L'ingénieur est absent de la ville ayant été appelé à Joliette, comme témoin dans un procès. La somme de \$5,000 a été votée pour l'école technique de Hull, le premier versement d'un octroi annuel de \$10,000 à partir de l'année scolaire 1924-1925. L'avis juridique fait rapport que l'échevin Legault a le droit de garder son siège, bien qu'il se soit présenté comme maire à Cantley en janvier. Le Conseil adhère à un projet de résolution de l'Union des municipalités canadiennes demandant au gouvernement fédéral d'exempter des timbres d'accise sur les registres, billets qu'elles transigent. La société chorale de Hull a fait demander au Conseil pour une allocation de \$300, attendu que ses concerts au radio ont permis de constituer une belle réclame en faveur de la ville. Le Conseil Central des associations municipales remercie le Conseil pour l'usage qu'il lui permet de la salle de la cour de recorder

AVIS

AVIS
L'échevin Chénier a répété à l'Assemblée du Conseil lundi soir une déclaration qu'il avait déjà faite au sujet de la proposition de l'ingénieur qui avait demandé plus le Conseil qu'il n'est conduit. Il a dit cela à propos du tuyau d'aqueduc que l'on emplace actuellement dans les travaux de construction, étant d'avis jusqu'à preuve contraire qu'il n'est d'aussi bonne qualité que celui qui on avait l'habitude de se servir. Ce tuyau, au dire de l'échevin Dalpé, est plus long, mais moins épais et moins pesant que l'autre et d'après lui, il procure satisfaction. L'expérience qu'on en a faite en sa présence a donné de bons résultats. L'échevin Roy a déclaré avoir fait des expériences sur deux et que celui employé présentement lui paraissait inférieur. L'échevin Chénier opine que l'ingénieur n'a pas fait le meilleur choix et qu'il ne se serait pas attendu à cette erreur s'il fallait reprendre l'aqueduc dans quelques années. Si l'ingénieur n'eût pas été présent, il eût été prêt à proposer que les travaux fussent de suite suspendus jusqu'à ce qu'on ait à quel point on se fie pour les travaux actuels. Il demande que les échevins soient convoqués aussitôt le retour de l'ingénieur, afin d'étudier la proposition. L'échevin Fortin a exprimé que le Conseil était responsable en l'espèce, puisqu'il a autorisé le choix de ce tuyau sur rapport de l'ingénieur. Il suggère qu'on prenne les moyens nécessaires pour savoir exactement à quel point s'en tenir. Le maire Cousineau se dit prêt à cette mesure et que l'on a besoin de s'exciter en la circonstance. D'ailleurs, le contrat passé avec l'entrepreneur prévoit qu'on peut lui imposer l'ancien tuyau, s'il est démontré qu'il est supérieur, et payant la différence de prix même si le contrat stipule l'emploi de l'ancien tuyau dont on se sert aujourd'hui. L'ingénieur est absent de la ville ayant été appelé à Joliette, comme témoin dans un procès. La somme de \$5,000 a été votée pour l'école technique de Hull, le premier versement d'un octroi annuel de \$10,000 à partir de l'année scolaire 1924-1925. L'avis juridique fait rapport que l'échevin Legault a le droit de garder son siège, bien qu'il se soit présenté comme maire à Cantley en janvier. Le Conseil adhère à un projet de résolution de l'Union des municipalités canadiennes demandant au gouvernement fédéral d'exempter des timbres d'accise sur les registres, billets qu'elles transigent. La société chorale de Hull a fait demander au Conseil pour une allocation de \$300, attendu que ses concerts au radio ont permis de constituer une belle réclame en faveur de la ville. Le Conseil Central des associations municipales remercie le Conseil pour l'usage qu'il lui permet de la salle de la cour de recorder

AVIS

AVIS
L'échevin Chénier a répété à l'Assemblée du Conseil lundi soir une déclaration qu'il avait déjà faite au sujet de la proposition de l'ingénieur qui avait demandé plus le Conseil qu'il n'est conduit. Il a dit cela à propos du tuyau d'aqueduc que l'on emplace actuellement dans les travaux de construction, étant d'avis jusqu'à preuve contraire qu'il n'est d'aussi bonne qualité que celui qui on avait l'habitude de se servir. Ce tuyau, au dire de l'échevin Dalpé, est plus long, mais moins épais et moins pesant que l'autre et d'après lui, il procure satisfaction. L'expérience qu'on en a faite en sa présence a donné de bons résultats. L'échevin Roy a déclaré avoir fait des expériences sur deux et que celui employé présentement lui paraissait inférieur. L'échevin Chénier opine que l'ingénieur n'a pas fait le meilleur choix et qu'il ne se serait pas attendu à cette erreur s'il fallait reprendre l'aqueduc dans quelques années. Si l'ingénieur n'eût pas été présent, il eût été prêt à proposer que les travaux fussent de suite suspendus jusqu'à ce qu'on ait à quel point on se fie pour les travaux actuels. Il demande que les échevins soient convoqués aussitôt le retour de l'ingénieur, afin d'étudier la proposition. L'échevin Fortin a exprimé que le Conseil était responsable en l'espèce, puisqu'il a autorisé le choix de ce tuyau sur rapport de l'ingénieur. Il suggère qu'on prenne les moyens nécessaires pour savoir exactement à quel point s'en tenir. Le maire Cousineau se dit prêt à cette mesure et que l'on a besoin de s'exciter en la circonstance. D'ailleurs, le contrat passé avec l'entrepreneur prévoit qu'on peut lui imposer l'ancien tuyau, s'il est démontré qu'il est supérieur, et payant la différence de prix même si le contrat stipule l'emploi de l'ancien tuyau dont on se sert aujourd'hui. L'ingénieur est absent de la ville ayant été appelé à Joliette, comme témoin dans un procès. La somme de \$5,000 a été votée pour l'école technique de Hull, le premier versement d'un octroi annuel de \$10,000 à partir de l'année scolaire 1924-1925. L'avis juridique fait rapport que l'échevin Legault a le droit de garder son siège, bien qu'il se soit présenté comme maire à Cantley en janvier. Le Conseil adhère à un projet de résolution de l'Union des municipalités canadiennes demandant au gouvernement fédéral d'exempter des timbres d'accise sur les registres, billets qu'elles transigent. La société chorale de Hull a fait demander au Conseil pour une allocation de \$300, attendu que ses concerts au radio ont permis de constituer une belle réclame en faveur de la ville. Le Conseil Central des associations municipales remercie le Conseil pour l'usage qu'il lui permet de la salle de la cour de recorder

Majesté

(Autrefois Casino)
SEMAINE DU 9 MARS

LUNDI-MARDI-MERCREDI

PEDRO DE CORDOBA
DANS
"THE BANDOLERO"

SUR LA SCENE

COMEDIE MUSICAL

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI

IRENE RICH
DANS
"THIS WOMAN"

SUR LA SCENE

COMEDIE MUSICAL

Toute la troupe en scène

Attraction Extraordinaire

LUNDI, MARDI, MERCREDI

L. GONTCHAROFF
LE CELEBRE ROI DE LA
Renommé le "Lion Russe"

PRIX POPULAIRES

ARRETEZ!

ATTENTION.—Cheval pesant
gain. Tous doivent être
sans regard aux prix. Un
de Percheron mâles, 5 et
pesants 2830 livres, couleur
très bien appariée, en
bonne condition, très bon
route; bonne jument de
bay, 7 ans, 15"2" hauteur,
livres en très bon état,
travail général ou aide de
ferme; jument grise, 3 ans,
santé 1500 livres pour
vaille; cheval brun, 6 ans,
1100 livres bon courtois
pour médecin de campagne
pour la malles; 3 sets de
montés en double. Barjais
d'harnais double complet.

Pour plus d'informations
s'adresser à A. BOYD, 342 Ave.
Stone. Tél. Queen 7590.

Seuls agents pour les
FAMEUX PIANOS
et
Pianos Automatiques
NORDHEIMER

Le plus vieux et le meilleur
piano du Canada.

LEACH, CLEGG
& LEACH

Le Foyer de la Musique
RUE BANK — près Laurier
30-6-13-20

RADIO

Sets à un tube de \$12.00
montant.

Sets à deux tubes \$25.00
Neutrodyne, cinq tubes,
Cabinet \$75.00.

Tube et parties au plus
prix.

Sets construits sur commande

HARCO RADIO CO
244 1/2 RUE SLATER

Abonnement

deux dollars pour un an d'abonnement

remplir le blanc ci-haut et l'abonné
journal vous sera livré à domicile

Nouvelles de Hull

IMPOSANTES FUNERAILLES

Mardi matin à 8.30 heures ont eu lieu à Wrightville les imposantes funérailles du docteur Jean C. Routhier, décédé subitement samedi soir à sa résidence, 209 Boulevard Saint-Joseph, à l'âge de 41 ans.
La levée du corps fut faite à la demeure familiale par M. le curé J. A. Larocque.
Le service fut chanté par Mgr Martin, de Pembroke, confère de la messe du défunt, assisté de MM. les abbés D. Routhier, du Lac Cayenne, et Arthur, des R. P. Villeneuve, vicaire de la paroisse du Sacré-Coeur. La Chorale de la paroisse Notre-Dame a exécuté les chants. M. H. Boulay toucha l'orgue et M. T. Lancôt a rendu le "Crucifix" de Faure.

L'église était remplie de fidèles et tous les enfants des écoles de la paroisse de Wrightville assistaient. On remarquait au sanctuaire, M. le chanoine S. Corbell, principal de l'école Normale de Hull, et oncle de la défunte, le curé J. A. Larocque, l'abbé Barrette, aumônier de l'hôpital du Sacré-Coeur, les abbés Bertrand et Legros vicaires à Wrightville, le curé Lombard de Ste-Thérèse, l'abbé Scantland de Ste-Anne d'Ottawa. Le deuil était conduit par les fils du défunt: Charles, Georges et Arthur, ses frères, Henri, Onésime, Fidèle et Joseph; son beau-père, M. Eudore Corbell, ses oncles, MM. Adolphe Routhier, Charles Routhier, Jules Routhier, ses neveux, MM. Léon Routhier, Eugène Routhier, Rodolphe Routhier, son cousin, M. l'abbé D. Routhier, curé au Lac Cayenne, ses confrères d'études, MM. le docteur Proulx, de Montréal, les docteurs P. Gauthier et Léon Gratton, de Montréal, et J. A. Roussel, d'Ottawa.

AU CONSEIL DE VILLE

L'échevin Chénier a répété à la séance du Conseil lundi soir une assertion qu'il avait déjà faite auparavant, savoir que l'ingénieur en chef de la ville, M. le docteur Proulx, de Montréal, les docteurs P. Gauthier et Léon Gratton, de Montréal, et J. A. Roussel, d'Ottawa.

Ce tuyau, au dire de l'échevin Dalpé, est plus long, mais moins épais et moins pesant que l'autre et d'après lui, il procure satisfaction. L'expérience qu'on en a faite en sa présence a donné de bons résultats. L'échevin Roy a déclaré avoir fait des expériences sur les deux et que celui employé présentement lui paraissait inférieur. De plus, un ingénieur civil qu'il a consulté lui a répondu que celui dont on se sert était acceptable posé sur la pierre mais de moins de durée s'il doit reposer sur la terre. Pourtant, continue-t-il, notre ingénieur a dit que les deux se valaient. L'échevin Chénier opine que l'ingénieur n'a pas fait le meilleur choix, ajoutant que ce ne serait pas une petite erreur s'il fallait reprendre l'aqueduc dans quelques années.

Si l'ingénieur n'eût pas été absent de la ville présentement, il eût été prêt à proposer que les travaux fussent de suite suspendus jusqu'à ce qu'on sût à quoi s'en tenir au sujet de la valeur du tuyau en usage pour les travaux actuels. Il demande que les échevins soient convoqués aussitôt le retour de l'ingénieur, afin d'étudier la chose.

L'échevin Fortin a exprimé que le Conseil était responsable en l'espèce, puisqu'il a autorisé le choix de ce tuyau sur rapport de l'ingénieur. Il suggère qu'on prenne les moyens nécessaires pour avoir exactement à quoi s'en tenir.

Le maire Cousineau se dit prêt à cette mesure et que l'on a pas besoin de s'exciter en la circonstance. D'ailleurs, le contrat passé avec l'entrepreneur prévoit qu'on peut lui imposer l'ancien tuyau, s'il est démontré qu'il est supérieur, en payant la différence de prix même si ce contrat stipule l'emploi du tuyau dont on se sert aujourd'hui, lequel est meilleur marché.

L'ingénieur est absent de la ville ayant été appelé à Joliette, comme témoin dans un procès.

La somme de \$5,000 a été votée pour l'école technique de Hull, en premier versement d'un octroi annuel de \$10,000 à partir de l'année scolaire 1924-1925.

L'avisier légal fait rapport que l'échevin Legault a le droit de garder son siège, bien qu'il se soit présenté comme maire à Cantley en janvier.

Le Conseil adhère à un projet de résolution de l'Union des municipalités canadiennes demandant au gouvernement fédéral d'exempter les municipalités de l'apportionnement des timbres d'accise sur les reçus, chèques, billets qu'elles transigent.

La société chorale de Hull a fait demande au Conseil pour une allocation de \$300, attendu que ses concerts au radio au poste CNRO constituent une belle réclame en faveur de la ville.

Le Conseil Central des associations municipales remercie le Conseil pour l'usage qu'il lui permet de la salle de la cour de recorder

dispensaire, appelé à faire tant de bien si on veut en profiter. Elle ajoute cependant qu'il y aura une éducation à faire, car il y a des préjugés à combattre. Elle a rendu hommage à l'Association Médicale du district, aux associations de Hull, qui ont obtenu du Conseil de Ville, une subvention de \$2,000 et à ce Conseil pour l'avoir accordée.

M. FERGUSON VEUT UN REGIME

(Suite de la première page)

L'HYDRO
Au début de son discours M. Ferguson a fait quelques commentaires sur le programme que le gouvernement veut remplir cette année.

Sur la question de la commission hydroélectrique provinciale le premier ministre a dit qu'il a l'intention d'exploiter à peu près 66,000 chevaux-vapeur d'électricité, sur la rivière Ottawa, pour l'Est de l'Ontario; il a fait les éloges des services rendus par les avions pour la protection des forêts; la taxe sur la gasoline, juste et équitable, permettra aux chemins de subvenir par eux-mêmes à leurs besoins, tant pour des constructions nouvelles que pour l'entretien de ce qui a été fait jusqu'ici: Les permis pour autos devraient être moins élevés et la taxe sur l'essence plus forte; le commerce interprovincial du charbon sera en honneur cette année, et on projette de faire venir de l'Alberta plus de 100,000 tonnes de ce combustible. Il se peut que nos chemins de fer y perdent au transport du charbon, mais au moins notre argent restera chez nous. Les banques d'épargne du gouvernement de l'Ontario, en diminuant de 4 p.c. à 3 p.c. leurs taux d'intérêt sur les dépôts qu'on leur confie, veulent donner plus d'avantages aux cultivateurs dans leurs emprunts et accumuler des réserves au cas de pertes éventuelles.

LA SESSION
Maintenant que l'on a disposé de l'adresse on peut aborder le programme des délibérations. L'hon. W. H. Price, trésorier provincial dépose aujourd'hui le budget qui fera connaître l'état financier de la province qui doit accuser un déficit à cause du régime d'extravagance et d'abus du règne de M. Drury. Mais le gouvernement est déjà parvenu à réduire considérablement ce déficit qui disparaîtra dans quelques années.

TROP BIEN D'OE
—Il a un cœur d'or, un poignet de fer, une volonté d'acier.
—Ce doit être un homme de bronze.

UN MISSIONNAIRE DES BOIS-FRANCS

M. Charles-Edouard Bélanger est mort de froid, de fatigue et d'épuisement, dans la nuit du 23 novembre 1845, dans la savane de Stanfold, à quarante-cinq arpents du village de Princeville, sur le quinzième lot du septième rang Gore, à neuf arpents du chemin tracé entre le septième et le huitième rang, à dix-neuf arpents du cordon qui sépare le septième rang du sixième, et à deux arpents de la ligne qui divise le quinzième lot du quatorzième.

Nous avons, dans le temps où nous fîmes l'établissement de la paroisse de Stanfold, devant le club littéraire de Princeville, cinq lectures, visité le lieu du sinistre, en compagnie de trois coureurs des bois. Le cèdre, au pied duquel est mort M. Bélanger, avait été taillé sur la face qui regarde le chemin, et on y avait gravé en sanguine une inscription. Nos hommes enlevèrent la partie de l'arbre où se trouvait l'inscription. Au moyen d'une loupe et à force de patience, nous sommes parvenus à tout déchiffrer. Nous avons en mains les détails les plus circonstanciés sur cette lamentable catastrophe, et nous croyons que quelque beau jour nous nous déciderons à les livrer à la publicité.

M. Bélanger n'a pas péri dans la savane de Stanfold en allant porter le secours de son ministère à des malades, mais il se rendait à Saint-Louis de Blandford pour y régler une affaire d'école. M. Jacques Dion avait donné aux cultivateurs de l'endroit un emplacement sur sa terre pour y construire une maison d'école. Les désignations du terrain avaient été données de vive voix au notaire Olivier Cormier, qui avait rédigé l'acte à Somerset.

M. le curé Bélanger découvrit peu après que le terrain désigné à l'acte notarié n'était pas exactement le même que celui fourni par M. Dion. Les contribuables de Blandford commençaient la construction de leur maison d'école, et M. le curé Bélanger crut qu'il était de son devoir de se rendre immédiatement sur les lieux afin de prévenir toute difficulté. C'est pour cette raison qu'il quitta Somerset, le 23 novembre, le dimanche après les vêpres.

M. le curé Bélanger n'était pas seul; il avait pour compagnons de route le notaire Olivier Cormier et M. Ambroise Peplin, tous deux de Somerset. Nos trois voyageurs arrivaient à la rivière Blanche, lorsque, en contournant un marais, ils s'égarèrent dans l'obscurité de la nuit et reprirent le chemin qui les ramenait à Stanfold. Ambroise Peplin tomba le premier à environ cinquante arpents de notre village; à cinq arpents plus loin ce fut le tour de M. le curé Bélanger, et enfin à une dizaine d'arpents de là, ce fut celui du notaire Cormier.

Le lendemain matin, MM. Gaudet et Provencher prirent le chemin de la savane pour se rendre à Gentilly. La première victime qu'ils rencontrèrent fut le notaire Cormier qu'ils trouvèrent à demi-mort et à demi-gelé. L'un d'eux prit soin du notaire et l'autre monta donner l'alarme au village. Une escouade d'hommes s'organisèrent tout de suite et se rendirent sur le lieu du désastre. On constata que M. le curé Bélanger et M. Ambroise Peplin avaient perdu la vie depuis plusieurs heures. M. Cormier, transporté chez M. Pierre Richard, ne recouvra la connaissance que dans la soirée, grâce aux bons soins du Dr Bettes, de Somerset. Ce ne fut qu'au bout de trois mois d'affreuses souffrances, et au physique et au moral, que le notaire Cormier put se remettre entièrement de cet accident.

Après avoir, dans une lecture, esquissé la vie de sacrifices, les vertus et la mort héroïque de M. l'abbé Charles-Edouard Bélanger, nous parlâmes, à M. le curé Désaulniers de la possibilité d'élever sur les lieux un monument historique pour commémorer ce fait. La chose agréa à M. le curé de Stanfold, qui même dans le temps nous chargea de l'exécution de ce projet.

Le conseil de Princeville, celui de Stanfold et celui de Saint-Louis de Blandford nous firent une généreuse souscription; celui de Plessisville et celui de Somerset refusèrent toute allocation, sous prétexte que la mesure dépassait leur attribution, mais ils nous promirent de nous venir en aide au moyen d'une large souscription volontaire. Nous nous adressâmes à M. J. A. Bélanger, marbrier de Québec, qui nous envoya le tracé d'un joli monument.

Après une attente de dix-huit mois pour nous trouver dans des circonstances tout-à-fait favorables, nous allions mettre la main à l'œuvre, lorsqu'un ouragan effroyable, lorsqu'un ouragan effroyable, le curé Désaulniers tenait absolument à ce que le monument fut érigé dans un cimetière de la paroisse. Avec toute la déférence possible, il nous fut impossible de le suivre sur ce terrain. Nous avions promis à tous les souscripteurs que ce monument historique serait élevé sur le grand chemin royal, sur la terre même où l'accident avait eu lieu; nous leur avions donné l'assurance qu'une croix en fer serait plantée dans l'épaisseur de la forêt à l'endroit où était tombé M. le curé Bélanger. Dans de semblables circonstances, nous crûmes que le plus sage pour nous à adopter

était d'abandonner entièrement ce projet; et c'est ce que nous fîmes sans dire mot. Depuis cette date, plusieurs écrits ont été publiés sur cette question, mais tout est resté sans effet. Il y a sept ans que, dans le silence de notre retraite, nous ne nous sommes pas occupés de cette affaire. Cependant à celui qui voudrait aujourd'hui prendre le mouvement en mains, après s'être au préalable muni de la bienveillance de la permission de M. le curé de Stanfold, nous souhaitons tout le succès possible.

L'abbé C.-F. Ballargeon.

CE QUI PROUVE QUE LES ABSENTS ONT TORT

Paris. — Un incident qui rappelle celui qui s'est produit récemment à la commission des affaires extérieures, a mis dernièrement en galère la commission des finances de la Chambre. M. Clementel faisait un

long et précis exposé de la situation financière et de la trésorerie, lorsqu'il vint à traiter la question des rapports des banques avec l'Etat.

— Je vais vous donner communication, dit à ce moment le ministre, d'un document confidentiel. Je compte sur la discrétion de tous les membres de la commission.

— Certainement! dit un député, ici nous ne sommes pas comme dans la "cellule" d'à côté!

Mais une voix s'éleva, celle de M. Garchery, député communiste; — Je ne veux prendre, moi, aucun engagement!

Et sur ces mots, M. Garchery s'empressa de quitter la salle de la commission. Alors M. Clementel continuant son exposé donna connaissance du document. A peine venait-il d'achever cette lecture que le député communiste revint prendre sa place à la commission: — Je me suis ravisé, dit-il, et, réflexion faite, je reste. Mais, je le répète, je ne veux prendre aucun engagement.

Trop tard! fit observer, au milieu des rires de la salle entière, le président de la commission, le document a été lu.

Et la séance se poursuivit sans autre incident.

DECES

COTE — Décédée à Westboro le 28 février, Georgiana Charlebois, épouse de Abdon Côté à l'âge de 43 ans 7 mois. Les funérailles eurent lieu mardi à 8.30 hrs à l'église Ste-Jeanne d'Arc.

ROUTHIER — Docteur Jean-Charles Routhier, de Wrightville, Hull, décédé samedi soir à l'âge de 40 ans. Les funérailles eurent lieu mardi matin à 8.30 a.m. à l'église St-Joseph de Wrightville. Départ du cortège funèbre, 299 Blvd. St-Joseph.

TURGEON — Mme Charles Turgeon, née Alexina Lalonde, décédée dimanche le 1er mars 1925. Les funérailles eurent lieu mercredi à 9 heures à l'église Notre-Dame de Lourdes, de Eastview.

HUARD — Mme Marie-Louise Huard, épouse de M. Jean Blondin, de St-Charles, d'Ottawa, décédée

mardi matin à l'âge de 28 ans. La messe eut lieu à 8 heures à l'église St-Charles à 8 heures jeudi le 5 mars.

JOLI — Mme Virginie Royer, épouse de feu Louis Joli, décédée mercredi matin à 3.25 hrs. à la résidence de son fils, 177 rue St-André, à l'âge de 78 ans et 7 mois. Les funérailles eurent lieu vendredi à 8 heures à l'église Notre-Dame d'Ottawa.

NORMAND — Ernest, enfant unique de M. et Mme Ernest Normand, 16 rue Leduc, Hull, décédé à l'âge de 3 ans 8 mois.

DOUCET — René Bernard, enfant bien-aimé de M. et Mme David Doucet, décédé le 4 février 1925 à l'âge de 9 mois. Inhumation jeudi après-midi à trois heures au cimetière Notre-Dame, Hull.

LAVIGNE — Mme Trefflé Lavigne (née Cordélia Laviolette) décédée le 5 mars à l'âge de 63 ans. Funérailles samedi matin à 8.15 hrs. à l'église St-Jean-Baptiste. Départ du cortège funèbre, 80 Booth à 8.15 hrs. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le Canadien vous donne ces merveilleuses tablettes pour rien!

Connaissant la valeur des Tablettes à Laver Daisy, et sachant le dur ouvrage que les Dames, particulièrement les mères des grandes familles Canadiennes peuvent s'épargner par l'usage de telles tablettes, le "Canadien" a obtenu une quantité des Tablettes Daisy pour distribution gratuite parmi ses abonnés.

Envoyez-nous \$2 pour 12 mois d'abonnement et nous vous donnerons 8 paquets de Tablettes à Laver Daisy avec votre abonnement.

Pour \$1.00 nous vous enverrons 4 paquets de tablettes et le "Canadien" pour 6 mois.

Pour \$0.50 nous enverrons deux paquets de tablettes et un abonnement de deux mois au "Canadien".

Pour 25c nous vous enverrons un paquet de tablettes et un abonnement d'un mois au "Canadien".

MODE D'EMPLOI POUR L'USAGE DES TABLETTES A LAVER DAISY

Mettez assez d'eau dans votre bouilloire pour couvrir le linge que vous désirez laver. Ajoutez une demi barre de bon savon à laver et deux TABLETTES A LAVER DAISY et faites bouillir jusqu'à ce que le tout soit bien dissout. Quand l'eau commence à bouillir, mais pas avant, mettez le linge blanc sale (il n'est pas nécessaire de le faire tremper) et le changement immédiat de la couleur de l'eau prouvera que les Tablettes ont fait leur travail. Dans dix ou quinze minutes, tout dépendra de la condition du linge, toutes les salétés auront disparus SANS AUCUN FROTTEGE.

POUR LAVER LE LINGE DE COULEUR.—Après que vous aurez retiré le linge blanc de la bouilloire, faites chauffer l'eau modérément. Mettez votre linge de couleur et lavez de la même manière que le linge blanc. Il ne faut jamais faire bouillir du linge de couleur, car les couleurs changeront. Les Tablettes à LAVER DAISY contiennent la dernière formule WILLIAMSON.

Elles économisent le temps et prolonge la durée des étoffes.

Les TABLETTES A LAVER DAISY ont été spécialement préparées pour les lavages et peuvent être employées pour les articles tels que: toiles, cotons, lainages, etc. Il en résultera que vous obtiendrez une eau pure et douce. Vous en comprenez facilement les avantages, le temps que vous économisez, et le fait que vous prolongez la durée de vos étoffes. Vous éliminez également la nécessité d'un long frottage et de laisser tremper votre linge toute la nuit. Les Tablettes à LAVER DAISY neutralisent tout simplement les minéraux contenus dans l'eau ordinaire et vous donnent en retour une eau pure douce comme celle des pluies. Il suffit d'employer deux tablettes. Elles sont en boîtes de dix pour 25 cents.

LES TABLETTES A LAVER DAISY

Lavent les tissus les plus délicats.
Les conservent plus longtemps.
Ne contiennent pas d'acide.
Elles sont très efficaces pour enlever les taches causées par la transpiration.

Le Canadien Ltée.
Je vous envoie \$.....cts pour lequel, envoyez-moi le "Canadien" pour.....mois et.....paquets de Tablettes à Laver Daisy, d'après l'annonce dans votre journal.

Nom.....
Adresse.....

Les cultivateurs qui n'ont pas d'eau douce utilisent les Tablettes à Laver Daisy pour adoucir l'eau dure. Avec ces tablettes l'on peut adoucir l'eau de chaux comme l'eau de pluie.

Le Lac Louise



La Perle des Rocheuses

APRES être descendu du train du Pacifique Canadien à la petite gare de Lac Louise, il faut encore monter une hauteur de 620 pieds avant d'atteindre le lac lui-même, situé à 5684 pieds au-dessus du niveau de la mer, dans un décor féérique de montagnes et de glaciers merveilleux, devant lequel la plume de l'écrivain et le pinceau de l'artiste restent impuissants, tant il semble difficile de décrire la sublime beauté de ce lieu enchanteur. Ainsi nommé en l'honneur de la princesse Louise, fille de la reine Victoria et épouse d'un ancien gouverneur-général du Canada, le lac Louise est justement appelé la "Perle des Rocheuses" par ses admirateurs, dont le nombre va sans cesse grandissant.

Grâce au luxueux hôtel que la Compagnie du Pacifique Canadien a fait ériger sur la rive du lac, les touristes sont assurés d'y trouver tout le confort qu'ils peuvent désirer. Aujourd'hui, personne ne songerait à traverser les montagnes, sans s'arrêter à la rustique petite gare qui se dresse dans la vallée et qu'on appelait autrefois Laggan, afin de pouvoir aller se repaître du spectacle grandiose que présente ce joyau rare qu'est la nappe couleur d'émeraude du lac Louise, dans son enclassement de hauts pics, de glaciers et de vertes forêts.

Le lac lui-même n'est pas la seule attraction pour les touristes qui descendent au Châteaueau; il s'en trouve une contrainte un grand nombre d'autres et toutes dignes de mention. A part les lacs Mirror et Agnes, que l'on surnomme les "lacs dans les Nuages" à cause de leur grande altitude; à part le gigantesque glacier Victoria qui surplombe le lac Louise de toute sa masse d'une blancheur immaculée; en plus des monts Saddleback, Fairview et Beehive, qui peuvent facilement être escaladés par des sentiers sûrs, il y a encore une foule d'excursions que l'on peut faire aux alentours, en prenant l'hôtel comme point de départ. Celle du lac Moraine à neuf milles de distance, et celle de la vallée du Paradis, sont parmi les plus attrayantes. C'est dans cette vallée que coule le torrent qui forme les chutes des Pas de Géant, un véritable escalier gigantesque sur les marches duquel l'eau descend en cascades écumantes.

Les Détenteurs d'Actions Ordinaires DU Pacifique Canadien

LES DETENTEURS d'actions ordinaires et privilégiées de la Compagnie sont les véritables propriétaires du Chemin de Fer du Pacifique Canadien. Ils détiennent pour \$260,000,000 d'actions ordinaires et \$93,335,000 d'actions privilégiées.

En moyenne, les actionnaires ordinaires ont payé \$112 par action et leurs contributions de \$31 par action, à même les excédents qui leur appartenaient, représentent conséquemment \$143 par action, ou \$371,800,000 en espèces au comptant.

De 1902 à 1914 inclusivement, la Compagnie a dépensé \$336,000,000 en voies doubles, travaux de terrassement et de réduction des pentes, terminus, chantiers à marchandises, ateliers, et autres améliorations tombant sous la rubrique "capital".

De cette somme, les actionnaires ont payé \$262,100,000 pour \$195,000,000 d'actions, valeur au pair, ou plus de \$134 l'action.

De 1899 à 1923, le réseau de la Compagnie s'accrut de 7,000 à 13,600 milles, alors que ses charges fixes annuelles ne dépassèrent celles de 1899 que de \$6,650,000. La dette obligatoire diminua de \$47,000,000 à \$3,650,000.

Les recettes ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivaut à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

Le Pacifique Canadien

Est, Essentiellement, Canadien et pour les Canadiens.

Harris... phing Co. Ltd

5 Sterling Road... ONT.

Etiquettes Lithographiées, Couverts de Catalogues, à Grain, etc.

NOS ANNONCEURS.

tériaux

iers, Ingénieurs

rs d'Appareils

Chauffage

ES EMAILLÉES ET

ORCELAINÉ

S SANITAIRES

ngelier

DITIONS, QUEEN 581

Bureau et Magasin

314 rue WELLINGTON.

1924 est estimée à

Ontario est longue et

graphite, le sel et pluri

on occupe la place par

tion de métaux. Parmi

surpasse non seulement

trois métaux mais elle

est ensembles.

de la production de

ats-Unis. Les chiffres

ances (Troy)

1924 excédera 1,200,000

irkland Lake—les deux

ard'hui dans toutes les

sa production et atteint

qu'à la fin de 1925 elle

t, Lorrain Sud et Gow-

e. A venir jusqu'au 31

o atteignait une valeur

issent aujourd'hui plus

richesses souterraines

duites du minerai aussi

eurs débuts.

90 pour cent du nickel

industries qu'il était

acier nickelé, le métal

allégés ont forcés les



La Page des ENFANTS

ENGAGEMENTS AMOUREUX



DES PLANTES ET DES FLEURS

Or, les mathématiciens du pays

informèrent le roi que pour trouver

la quantité de grain destinée à la

dernière case, il faudrait que toute

la surface de la terre fût ensemen-

cée en blé, et c'est huit fois la ré-

colte totale qui serait nécessaire

pour satisfaire l'avidité de Sésa!

Le nombre des grains de blé des-

tinés à la 64e case de l'échiquier se

compose en effet de 20 chiffres:

18.446.744.078.709.551.615

Vous pourriez refaire le calcul,

c'est un bon exercice.

SOLUTIONS DE LA SEMAINE DERNIERE

LE PORTQUE.

ASSOMBLISSEMENTS

M O U E O A A

O L G L T U

L I E U U T

L T R T R P

I U E I E E

S D T O L R

S E T I R E N O T E S

E R O N N L

M O U E O A A

PASSE-TEMPS

Les cases de l'échiquier—Sheran,

ancien roi des Indes, voulant ré-

compenser son sujet Sésa, qui ven-

ait d'inventer pour lui le jeu des

échecs, lui demanda ce qu'il désirait

pour sa récompense.

"Puisant monarque, dit Sésa, je

demande que tu fasses placer un

grain de blé sur la première case

de l'échiquier."

On apporte aussitôt le grain de-

mandé.

"Maintenant, dit Sésa, ordonne

que l'on mette deux grains sur la

deuxième case, quatre sur la troi-

sème, et ainsi de suite en doublant

le nombre des grains de la case

précédente. Ma récompense

sera le blé destiné à garnir la der-

nière case du jeu."

Or, les mathématiciens du pays

informèrent le roi que pour trouver

la quantité de grain destinée à la

dernière case, il faudrait que toute

la surface de la terre fût ensemen-

cée en blé, et c'est huit fois la ré-

colte totale qui serait nécessaire

pour satisfaire l'avidité de Sésa!

LE SOIN DU BEBE



Que de tourments l'argent peut

créer! Surtout lorsqu'on se trouve

en présence de personnes qui en

ignorent la bonne gestion. Consé-

quemment, inculquez de bonne heu-

re à vos enfants de sages principes

d'économie. Dès que vos enfants

commencent à connaître un peu

leurs chiffres, vous pouvez pen-

ser à leur accorder une sorte

d'indemnité hebdomadaire — di-

sons un sou pour commencer

et réglez leur première épargne

— une petite banque, par exemple.

Non, ce sou hebdomadaire ne sera

pas dépensé en bonbons! Ce n'est

pas avoir d'égards pour un enfant,

de le gaver de sucreries. Au

début, et peut-être pour une pério-

de assez prolongée, les parents de-

voient aider leurs enfants à prendre

soin de leurs sous. Peut-être aussi,

et pour plus longtemps encore, de-

voient-ils les aider dans la dépense

judicieuse de leur modeste avoir.

Quid qu'il en soit, on ne doit jamais

payer les enfants pour faire cer-

L'ARGENT

Restée seule, Suzon avait rapide-

ment terminé sa besogne. Elle s'as-

seyait dans le fauteuil du curé et es-

sayait de dormir; mais le sommeil ne

venait pas. Elle voyait se lever sa

nouille n'avait plus de lin. L'inqui-

tude la tenait éveillée. Elle se mit

à penser à la singulière aventure

qui lui rendait ce sou précieux et

qui lui avait fait perdre son argent.

Elle se souvint de sa belle che-

velure. Puis, allumant deux chan-

delles, la jeune Suzon se regarda

dans un miroir, dans un grand dia-

blet, et se trouva, ce qu'elle

était, bien jeune, presque aussi belle

que la duchesse aux yeux bleus.

Et Suzon se dit: "C'est étrange, ce

fourré d'hermine, le masque de ta-

fetis noir, le chapeau de feutre orné

d'une longue plume blanche.

Elle achevait de se travestir ain-

si lorsqu'un coup discret, frappé à

la porte, la fit tressaillir. Elle s'ap-

procha de la porte et demanda au-

vement: "Qui est là? est-ce vous

Lubin?"

"Oui, ma mie. Ouvrez-moi," dit

DOUBLE MEPRISE

Restée seule, Suzon avait rapide-

ment terminé sa besogne. Elle s'as-

seyait dans le fauteuil du curé et es-

sayait de dormir; mais le sommeil ne

venait pas. Elle voyait se lever sa

nouille n'avait plus de lin. L'inqui-

tude la tenait éveillée. Elle se mit

à penser à la singulière aventure

qui lui rendait ce sou précieux et

qui lui avait fait perdre son argent.

Elle se souvint de sa belle che-

velure. Puis, allumant deux chan-

delles, la jeune Suzon se regarda

dans un miroir, dans un grand dia-

blet, et se trouva, ce qu'elle

était, bien jeune, presque aussi belle

que la duchesse aux yeux bleus.

Et Suzon se dit: "C'est étrange, ce

fourré d'hermine, le masque de ta-

fetis noir, le chapeau de feutre orné

d'une longue plume blanche.

Elle achevait de se travestir ain-

si lorsqu'un coup discret, frappé à

la porte, la fit tressaillir. Elle s'ap-

procha de la porte et demanda au-

vement: "Qui est là? est-ce vous

Lubin?"

"Oui, ma mie. Ouvrez-moi," dit

LE POINT DU JOUR

La pâle aurore d'un jour d'hiver

apparaissait au ciel, saluée par les

cris joyeux des mouettes et des goé-

lands. Le carrosse de la duchesse

était prêt. Tracy et Saint-Ybars

le conjuraient de partir. Mais elle

ne pouvait se résoudre à quitter

Pourville sans avoir des nouvelles

de la pauvre Suzon.

"Il est certain qu'elle a été prise

pour moi," disait-elle. "Les trois

soldats que mon laquais a rencon-

trés cette nuit, ont dû faire le coup.

Attendez encore un peu les hom-

mes que M. de Tracy a envoyés à

leur recherche."

"La duchesse hésitant encore, lors-

qu'un signal l'arrivée de madame

d'Ally et de son escorte, et que l'on

vit apparaître à la portière du car-

rosse Suzon triomphante, agitant

son chapeau à plumes.

Lubin et Nicole la reçurent dans

leurs bras, et l'accablèrent de ques-

tions. Mais la duchesse, pressée de

partir, l'emmena dans sa chambre

pour changer d'habits.

Elles reparurent bientôt, ayant

LE BON CURÉ

Le bon curé mit ses lunettes:

"Oh! dit-il, madame de Lon-

gueville veut payer son écot. Ceci

est un bon." Et il lut. "Bon pour

deux cents fagots et quatre ton-

neaux de cidre, que mon intendant

devra remettre chaque année, le 1er

mars, à monsieur le curé de Pour-

ville, en souvenir de l'hospitalité que

j'ai reçue de lui."

"Anne-Geneviève.

"Duchesse de Longueville."

"Voilà qui est bien, et digne d'une

princesse!" dit Nicole. "Et voyons

la bague, Suzon! Oh! le beau dia-

mant! Je suis sûre qu'il vaut bien

mille livres. Te voilà dotée de tout

ce qu'il faut pour être une femme

de bien. Je danserai à ta noce, et je

te donnerai un joli trousseau."

"Que Dieu protège cette aimable

duchesse!" dit le curé, "et puisse-

elle bientôt rentrer en grâce près de

notre bonne reine! Ce serait trop

dommage qu'elle finit mal! Je vais

dire une messe pour elle."

"Mais, monsieur le curé," dit Ni-

cole, "lisez donc le papier de mad-

LA MAJORITE

La majorité des êtres humains n'aiment pas être

seuls. Ils désirent la compagnie. Et dans ce trait

l'on trouve la raison des villages et des villes et

l'édification des grandes organisations.

Si vous êtes un de ceux qui aiment à s'associer avec la

plus grande institution de son genre dans la ville—si vous

désirez marcher épaule à épaule avec la grande majorité

de vos concitoyens — vous serez un abonné de votre

propre compagnie — l'Hydro.

Il va grandement de votre avantage. Parce qu'à titre

de contribuable de la ville d'Ottawa — vous êtes un ac-

tionnaire du Service Hydro-Electrique et participez dans

ses profits et ses bénéfices.

Et plus il y aura de consommateurs de l'Hydro — plus

ces profits seront prononcés.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, rue Bank Téléphone: 1901 Queen

Mangez Plus de Mélasse

La mélasse pure est un des aliments les plus favorables à la santé. Comme le blé intégral et les dérivés de l'avoine, elle possède la valeur nutritive nécessaire au bien-être de l'homme. Elle est riche en FER.

Les experts en sciences ménagères reconnaissent l'importance de la mélasse, pure et l'incluent dans la nomenclature des aliments substantiels qu'ils recommandent.

Mais il faut que ce soit de la Mélasse Pure et choisie de la Barbade

Il est universellement admis que les meilleures mélasses viennent de l'île de Barbade, et la meilleure preuve en réside peut-être dans les nombreux succédanés, mélanges et imitations de la MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX qu'on trouve sur le marché canadien depuis quelques années.

Vous tenez naturellement à avoir la meilleure et la plus pure. Exigez donc la véritable MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX et refusez tout succédané ou imitation.

Barbados Molasses Importers Association of Canada

MONTREAL.

Des Médecins Renommés les Prescrivent

Scientifiquement confectionnés de fleur de blé entier, d'après un procédé secret de mélange et de cuisson, ils jouissent d'une valeur médicale de sorte qu'en plus de leurs caractéristiques hautement nutritives ils sont doués de caractéristiques qui en font des régulateurs digestifs très efficaces—Les médecins réputés les recommandent et les prescrivent.

BISCUITS DE SON BREDIN

Fortement recommandés par les hommes aux habitudes sédentaires— et pour les enfants. Splendide aliment pour le déjeuner font de délicieuses rôties croustillantes — Essayez-les dans l'intérêt de votre santé — Ces Biscuits de Santé vous maintiendront bien portant. Fraîchement confectionnés tous les jours — enveloppés dans du papier ciré — et livrés dans des cartons hygiéniques par les distributeurs de la CANADA BREAD, ou par téléphone 8. 600.

Canada Bread Company LIMITED Frank Hannibal, Gérant, Ottawa.

LE COIN DES SUPERSTITIEUX

Or, pendant ce temps, trois cavaliers de l'armée royale, détachés en éclaireurs, cheminaient vers Pourville par la route d'Apperville.

"Y a-t-il une bonne auberge à Pourville, Jacquin?" dit l'un d'eux, grand gaillard d'une force herculéenne.

"Il n'y a qu'un méchant cabaret,"

"C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul". — La Rochefoucauld.

LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vous amis en diront toujours assez." — Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 6 MARS 1925.

Le peuple réclame

M. King a déjà reçu de nombreuses délégations depuis l'ouverture de la session. Les provinces maritimes ont envoyé 600 délégués, la province de Québec a envoyé les siens ces jours derniers pour protester contre la préférence britannique, les manufacturiers ont à leur tour délégué leurs représentants pour demander une réforme tarifère—enfin de Chicoutimi, d'Ontario et de l'ouest plusieurs autres délégations sont venues à Ottawa pour demander au ministre d'agir. Il est évident que le peuple réclame de toutes parts.

L'exemple des Etats-Unis

Le président Coolidge des Etats-Unis a résumé dans son discours inaugural au congrès américain qui vient de s'ouvrir sa politique intérieure pour 1925 qui tient dans cinq articles: l'économie; la réduction de la taxe et la réforme fiscale; la protection tarifère; le développement des ressources naturelles. Il annonce que la taxe sera réduite de nouveau cette année et que l'on poursuivra la politique de la plus stricte économie. Nos voisins donnent assurément à notre gouvernement l'exemple d'une sage administration. De tous les pays qui ont pris part à la dernière guerre sont évidemment celui qui se réhabilite de la façon la plus rapide et la plus sûre. M. Coolidge, mieux que M. King, comprend l'urgence de la situation où il se trouve et il n'a pas hésité à mettre au premier des deux questions de première importance: le tarif protecteur et la taxe. Au Canada, malheureusement on les ignore et depuis deux ans rien n'a été fait pour soulager le contribuable et pour aider l'industriel à soutenir la concurrence étrangère.

Un exemple de l'acuité de la situation actuelle nous est fourni par le rapport annuel de la Monarch Knitting Company. Cette compagnie à elle seule a payé au gouvernement fédéral la somme de \$95,125 en taxes au cours de 1924. En plus elle a dû soutenir la concurrence des manufactures anglaises qui produisent à meilleur marché de sorte que cette année elle a perdu plus de \$100,000.

Le président M. F. R. Lalor a déclaré que la concurrence étrangère qui inonde le marché canadien compromet de plus en plus la prospérité de la compagnie qui est déjà gravement atteinte par le fardeau de la taxe. Cette compagnie qui accusait l'an dernier un surplus de \$62,287 a cette année un déficit de \$104,825.

Et c'est là un exemple entre mille. La grande majorité de nos plus importantes industries nationales doivent payer au gouvernement une taxe très lourde tout en ayant à soutenir la concurrence des manufacturiers étrangers. Cette situation a forcé plus de 2,000 établissements à fermer leurs portes. Rien n'indique une amélioration puisque M. King ne promet pas de réduire la taxe et ne veut pas adopter un tarif qui nous protège contre l'étranger. M. Coolidge aux Etats-Unis lui donne pourtant l'exemple de cette très sage politique.

Une politique de paravent

La tactique peut-être habile mais il n'est pas moins évident que M. King a recours au paravent pour faire oublier à l'électorat que pendant les quatre ans qu'il a été au pouvoir il n'a résolu aucune des grandes questions qu'il s'est engagé à résoudre: le problème tarifère, l'impôt, le coût de la vie et la crise industrielle. Ayant cette année à faire l'aveu d'un déficit énorme il tente, (vainement, espérons-le) à le faire oublier en attirant l'attention de l'électeur sur d'autres questions: l'entente de la Passe du Nord-Corbeau et le projet Petersen.

Tout le programme du gouvernement à la session actuelle est là. Rien n'indique encore que l'on cherchera à établir un tarif qui réponde à nos besoins industriels, à réduire les taxes qui pèsent lourdement sur l'industrie et les contribuables, à remédier à la crise du chômage qui s'aggrave de plus en plus. Ce sont là, semble-t-il, des problèmes plus pressants que celui de l'uniformisation des taux de transport en faveur de l'ouest et celui d'un projet qui coûtera plus d'un million de dollars par année au pays.

M. King s'est rendu compte que le gouvernement doit faire "quelque chose". Comme il est maintenant trop tard pour tenter la solution des problèmes qu'il devait résoudre il n'a d'autre ressource que celle de mettre le paravent et de faire oublier son échec.

- Les résultats de sa politique restent cependant—
- plus de 2,000 établissements industriels ont fermé leurs portes
- la crise du chômage est générale dans tout le pays
- le coût de la vie augmente depuis deux ans au lieu de diminuer
- les Canadiens quittent le pays en grand nombre pour tenter fortune aux Etats-Unis
- les ouvriers dans les grandes villes se soulèvent et demandent de l'ouvrage
- les manufacturiers demandent au gouvernement plus de protection contre la concurrence étrangère qui ruine notre industrie.

Enfin pour avoir une idée assez juste du malaise qui régnait au pays il suffit de chercher celui-là qui dira "ça va bien."

La prohibition en Ontario

La législature provinciale disposera cette semaine du discours du trône et abordera le programme législatif. Le débat jusqu'ici s'est fait en grande partie sur le régime de prohibition et les deux amendements qui ont été proposés portent uniquement sur cette question qui, selon toutes probabilités, primera toutes les autres à cette session.

Il faut dès maintenant compter que la prohibition sera le sujet du plus important débat à la législature. Le Col. John A. Currie, conservateur a donné avis qu'il proposera un projet de loi établissant la régie par l'état et la vente légalisée du vin et de la bière. M. F. W. Wilson, un autre député conservateur (Windsor) a mis à l'ordre du jour une résolution favorisant l'option locale. Enfin le premier ministre Ferguson doit proposer à la chambre un projet législatif sur la vente de la bière alcoolique. Voilà déjà trois projets qui feront le sujet de trois débats sur cette question de prohibition.

Le plébiscite n'ayant pas tranché la difficulté il appartient maintenant à la législature de trouver une solution. Il semble, que dans les circonstances, seule la solution préconisée par M. Ferguson soit la plus logique et la plus juste. Contre les libéraux et les progressistes qui paraissent s'être ralliés pour favoriser le régime prohibitionniste M. Ferguson est dès maintenant assuré d'une majorité suffisante pour faire adopter son projet qui sera, sans nul doute, un adoucissement sensible du régime que nous subissons déjà depuis trop longtemps.

"Les paresseux ont toujours envie de faire quelque chose." —Vauvenargues.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

On trouve de la poésie nulle part quand on n'en porte pas en soi.

Les mots prennent comme les sacs la forme de ce que l'on y met.

"On dit" et "peut-être" sont les deux buisseries de la médisance.

Il faut choisir d'aimer le monde ou de le connaître.

La résolution est comme l'anguille: on la prend, mais le diable est de la tenir.

Ce qu'il y a de plus triste, ce n'est pas d'être vieux, c'est de n'être plus jeune.

Egoïsme
Certains se réjouissent plus du malheur des autres que de leur propre bonheur.

Le professeur Thomson soutient que c'est à seize ans que l'homme possède le plus d'intelligence. C'est aussi l'âge où il commence à faire des bêtises.

Ça conduit là.
— Ce pauvre Durand, qui vient de mourir, aimait trop la bouteille.
— Oui, c'est l'abus du vin qui l'a conduit à la bière.

L'obéissance.
Qui obéira si chacun veut commander et à quel sert le commandement s'il n'y a pas personne pour obéir?

Entre cyniques.
— Penses-tu qu'il soit possible d'avoir sept maladies à la fois?
— Certainement, si tu as sept médecins.

Une invitation.
Madame tend à son mari une missive qui vient d'arriver:
— Ça m'a l'air d'une lettre d'invitation!
— Probablement une invitation à payer!

C'est la science
Il y a trois ans, un Parisien connu se faisait examiner par un grand, un très grand médecin.

Auscultation, mensurations, examen minutieux du patient.
— Est-ce grave, docteur?
— C'est sûr, très curieux. Avec une hypertension artérielle comme la vôtre, qui dépasse toutes les limites connues, vous ne pouvez pas vivre! Médicalement, vous êtes mort!

Le mort en question se sauva sans demander son reste.
Depuis, il se porte comme un charme, et tous les ans, à pareille époque, il offre une petite fête à ses amis et connaissances pour célébrer l'anniversaire de sa mort médicale!

C'est aujourd'hui le troisième anniversaire.
Nouvelle race de moustiques
Il existe en Bretagne une race de moustiques présentant cette particularité de ne point entrer dans les demeures et de ne point s'attaquer à l'homme. Transportés dans une autre région de la France, en Charente, cette race de moustiques s'est parfaitement acclimatée tout en conservant non seulement ses rares qualités qui la distinguent des autres moustiques, c'est-à-dire de ne point piquer l'homme, mais en mettant en fuite les espèces de moustiques piqueurs avec lesquelles cette précieuse espèce ne semble pas pouvoir cohabiter.

L'herbe du diable.
Il paraît que chaque Français, en 1924, a fumé 1 kg. 400 de tabac.
L'herbe du diable! C'est ainsi qu'on nommait, autrefois, le tabac, que toutes les églises et tous les gouvernements cherchent en vain de faire disparaître en vain de la face du globe.

Pendant longtemps, celui qui fumait et priait, en Russie, était menacé d'avoir le nez coupé. En 1690, le pape Jean XI excommunia tous les fumeurs, mais le pape Benoît XIII révoqua cette excommunication, il était lui-même un fumeur acharné. On prêchait aussi dans toutes les églises, aussi bien catholiques que protestantes, contre l'usage du tabac. La bouche du fumeur était comparée à la gueule de Satan, qui crachait le feu et la fumée et qui empestait l'air.

Un Mathusalem
Dans un village du Péloponèse vient de mourir le dernier survivant de la guerre de l'indépendance hellénique. — de 1821! Il avait 128 ans! L'erreur de chronologie n'est pas possible dans le cas de ce Mathusalem extraordinaire, car Georges Cardas—c'est son nom—a servi sous les ordres du général Colocotronis, et son nom est inscrit dans les registres de l'époque.

Georges Cardas a conservé toutes ses facultés jusqu'au dernier moment. Six jours avant sa mort, il avait parcouru une grande distance à pied: il a marché pendant trois heures sans s'arrêter. C'était une chronique vivante. Il racontait volontiers des anecdotes curieuses sur les événements arrivés en Grèce, il y a un siècle.

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

L'homme-femme.
Ce Paul Grappe qui vient de vivre dix ans la vie d'une femme, déguisé en femme travaillant au milieu des femmes, passant partout pour une femme, et qui, ancien déserteur, peut désormais, grâce à l'amalgame, reprendre la vie et les apparences d'un homme, il me semble, bien qu'il ait déserté, dans des circonstances d'ailleurs atténuantes, que j'aurais plaisir à le connaître—pour le faire parler, pour lui faire raconter ses aventures de fausse femme. Ce doit être bien curieux.

Il y a surtout un point sur lequel je le questionnerais. Je lui dirais: —Monsieur Paul Grappe, vous qui, pendant dix ans, venez de circuler au milieu des femmes, sans qu'elles se méfient de vous, sans qu'elles se contrefassent, sans qu'elles maquillent leur âme et leur cœur, toujours quand elles se trouvent en présence d'un homme, vous qui avez vu les femmes au naturel, vous qui, pendant dix longues années, avez vécu de l'autre côté de ce mur impénétrable qui sépare les deux sexes, vous qui savez ce que les femmes disent, ce que les femmes font, quand les hommes ne sont pas là, vous qui êtes un homme, et qui, pourtant, avez pu surprendre tous les secrets de l'adversaire, vous qui avez été un espion dans l'armée des femmes, livrez-nous ce que vous savez, à nous, vos frères de l'autre sexe, à nous, soldats de cette armée masculine que vous avez désertée elle aussi. — Monsieur Paul Grappe, vous qui avez été une femme, dites-nous ce que c'est qu'une femme.

Trois sexes.
Ce Monsieur Paul Grappe a assurément beaucoup de mérites puis-que pendant dix ans, tout en étant femme il a su garder son secret, du moins la plupart du temps parce que Monsieur Grappe restait... un homme.

Cet aventurier a appartenu à ce que l'on appellerait aujourd'hui le troisième sexe qui recrute cependant plus de femmes que d'hommes. En effet il est assez singulier que de nos jours malgré la mode qui est très parcimonieuse pour les hommes les femmes soient si pressées à désertir leur sexe pour passer dans nos rangs. C'est ainsi que l'on a mis un empressément déconcertant chez ces dames à se découper les cheveux comme... les chinois. Si encore on s'était arrêté là mais notre collette on nous la prise et dans nos rues chaque jour on croise des multitudes de jeunes filles... collottées qui vont en ski. Il y a déjà longtemps que l'on nous a pris la cigarette et la cravate, le juste au corps et le soulager au talon bas.

Les hommes observent cette transformation du beau sexe et se demandent avec une inquiétude grandissante s'il restera encore des femmes pour faire la cour.
Mais ce Monsieur Grappe nous rassure un peu. Puisqu'il est parvenu à être une femme pendant dix ans il nous restera plus qu'à le devenir nous-mêmes pour remplacer celles qui auront déserté leur sexe. Et alors... qu'arrivera-t-il? Le rôle était changé il appartendra à ces dames devenues hommes de nous faire la cour et ce sera à nous de rougir timidement. Au début, il est certain, qu'il nous sera difficile de garder cette attitude de réserve de la jeune fille sage mais qui sait, peut-être y réussirons-nous?

A tout prendre, l'aventure il me semble en vaudrait peut-être la peine. Les hommes devenus femmes pourraient faire la leçon à toutes celles qui aujourd'hui semblent ne plus vouloir l'être.

M. Paul Grappe nous rendrait un grand service en nous racontant dans ses plus menus détails sa vie de fausse-femme. Ce serait un vol d'information très utile puisqu'après le radiogramme nous pouvons croire à tout: même au bouleversement des sexes qu'annoncent toutes ces jeunes filles collottées... du ski.

Mais nous avons encore trop de défauts pour être vraiment une femme et ce Monsieur Paul Grappe en Japon nous en offre un exemple "moitié" de nos "moitiés"... Dieu fait bien ce qu'il fait. Et si ces dames veulent rester ce qu'elles sont nous consentiront bien volontiers à rester des hommes.

Tout de même si Monsieur Paul Grappe voulait parler...
La statuette mystérieuse
Ce n'est qu'une petite statuette égyptienne, peinte d'ocre et de noir. Elle est svelte, elle a les yeux longs, les cheveux bien appliqués au crâne. Elle est conservée merveilleusement. Mais on ignore qui elle re-

Pour deux
—Julie, si vous n'êtes pas contente, je prendrai une autre bonne.
—Madame a bien raison. Il y a du travail pour deux dans cette maison.

Un âne
—A votre âge, jeune homme, j'étais un âne.
—Comme vous êtes bien conservé!

Pierre AIBE.

L'an 1367

A quoi donc peut songer la petite Bretonne Qui file sa quenouille en suivant ses troupeaux? L'Océan s'aplanit dans un profond repos. Sur l'immense miroir pas un flot qui moutonne.

Tout est calme: l'oiseau planant au cap Fréhel, D'un rapide coup d'œil, peut voir la mer étale De Saint-Malo jusqu'à la pointe de Cauale, Et les grèves blanchir jusqu'au Mont-Saint-Michel.

Sous le grand pavillon de sa coiffe à dentelle, Alors que chèvrefeuille et touffes d'églantiers Aux deux bords de la Rance embaument les sentiers, La petite Bretonne, à quoi donc pense-t-elle?

Les rossignols chantants lui redisent en chœur: "Dans la saison d'amour la vie est fortunée; Et voici le printemps de ta quinzième année, Le printemps de la vie et le printemps du cœur." Mais si les rossignols et les fleurs sont en fête, Elle est indifférente à leur enchantement, Car elle réfléchit tout bas profondément, Essayant de mémoire un long travail de tête: Elle voudrait savoir, en démêlant son lin (Tout en comptant les jours et le soir des veillées), Combien il lui faudra filer de quenouillées Pour payer la rançon de Bertrand Du Guesclin.

André LEMOYNE.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

LA PROHIBITION

"La prohibition est une mesure antilibérale contraire à la liberté individuelle, et qui n'a jamais eu pour effet que de laisser vivre dans l'ombre, et dans de pires conditions, le prétendu mal que l'on combat au grand jour." —Le "Canada".

LE CONTRAT PETERSEN

L'on a découvert que le gouvernement King a passé un contrat accordant à sir William Petersen \$1,350,000 par année pour la mise en service de 10 navires chargés de briser un prétendu trust océanique qui s'appelle l'Atlantic Conference neuf jours avant que M. W.-T.-R. Preston ait fait rapport de l'existence de ce combine. En d'autres termes, le gouvernement a d'abord prescrit le remède, puis s'est mis à chercher si la maladie existait. Franchement, le plus on examine de près toute cette affaire Petersen-Preston, le plus elle paraît suspecte. —Le "Journal".

L'AMERIQUE SECHE

Le nombre des cas de folie causés par l'alcoolisme aux Etats-Unis, se monte à 375 pour l'année 1924, contre en 1923 et 1921 en 1921, 175,000 francs. Est-elle chargée de forces magiques et assure-t-elle à son détenteur la joie et la puissance? Aucun expert n'avait été consulté; aucun égyptologue n'a eu à l'identifier. Elle n'a donc pas de valeur marchande, mais une valeur sentimentale.

CINQUANTE ANS DE SERVICE

On annonce la retraite prochaine de Sir Joseph Pope comme secrétaire d'Etat à Ottawa. Sir Joseph est à l'emploi du pays depuis cinquante ans. Secrétaire particulier de Sir John A. MacDonald, de 1882 à 1881, il a été à même d'acquiescer une connaissance parfaite du mouvement politique de l'époque. Il a publié une biographie du vieux chef conservateur, ainsi qu'une partie de sa correspondance privée. Peut-être continuera-t-il le travail commencé ou livrera-t-il au public ses propres mémoires sur les hommes d'Etat qu'il a fréquentés et les événements politiques qui se sont déroulés depuis un demi-siècle en ce pays. Sir Joseph Pope a possédé la confiance des divers gouvernements qui se sont succédés à Ottawa. Le livre qu'il écrirait serait d'un intérêt captivant. Disons en passant que Sir John a épousé une Canadienne-française, née Taschereau. —La "Patrie".

ÇA VA BIEN

Il y a moins d'ouvrage en ville qu'il y en avait naguère, mais le problème de la main d'oeuvre agricole n'en est pas moins insoluble qu'autrefois. Avant la guerre, on trouvait un bon aide aux champs, moyennant \$25 par mois avec gîte et couvert. Le cultivateur voit revenir les prix des produits de la ferme à ce qu'ils étaient avant la hausse occasionnée par la course aux armées, mais il est loin de pouvoir trouver les bras dont il a besoin à un salaire raisonnable.

C'est donc dire que si les campagnes se dépeuplent, aux heures de grande activité industrielle, les villes ne se voient point lorsque sonnent les heures de dépression commerciale. Il y a deux mille sans travail à Québec, en ce moment; il en est une moitié qui ne savent pas s'il y aura de l'ouvrage pour eux en avril ou mai prochain; cependant, il n'en est pas si pour cent qui songeraient à chercher de l'emploi, ne fut-ce que temporairement chez un cultivateur.

LE CONTRAT PETERSEN

Pendant qu'à Ottawa l'on s'apprête à référer à un comité spécial de la Chambre le contrat que le gouvernement King a passé avec Sir Wm. Petersen, les Communes anglaises décident d'ordonner une enquête sur les accusations contenues dans le rapport de M. W. T. R. Preston sur les compagnies qui font partie de la North Atlantic Shipping Conference.

Le gouvernement Baldwin, qui avait fait à la compagnie Petersen, en janvier, une garantie de 600,000 louis pour l'aider à construire les dix navires promis dans son contrat avec le gouvernement du Canada, annonce qu'il annule tout arrangement avec Sir William. Une pareille aide, doublée des subides du Canada, serait préjudiciable aux autres compagnies de navigation anglaises et absolument injuste.

Sir Wm. Noble, l'un des plus grands propriétaires de navires de l'Angleterre, affirme que la subvention que le gouvernement King accorde à Sir William Petersen ne pourra que faire un tort considérable au trafic océanique du Canada, en éloignant des ports canadiens les compagnies de navigation qui ont jusqu'ici contribué à leur prospérité. Sir Wm Noble ajoute que le projet du gouvernement King est si puéril qu'il convient à peine de s'en occuper. —La "Patrie".

CANADIENS!

Quand vous aurez lu attentivement "l'Almanach du Peuple" Beauchemin pour 1925,

Vous connaîtrez mieux votre pays et ses ressources inépuisables;

Vous aimerez davantage votre province et ses institutions religieuses et nationales;

Votre foi dans l'avenir de la patrie sera plus vive, et vous éprouverez plus de fierté à vous proclamer CANADIENS.

L'Almanach du Peuple Beauchemin pour 1925 sera en vente partout vers le 20 décembre. Prix: 25 sous; par la poste 35 sous.

PUBLIE PAR LA
LIBRAIRIE BEACHEMIN Limitée
30, rue Saint-Gabriel, 30
MONTREAL.

VOS IMPRESSIONS

SI VOUS recevez un catalogue bien fait, dont les illustrations sont bien imprimées, votre première IMPRESSION est que la maison qui vous l'envoie possède des marchandises de première qualité.

SI VOUS voyez dans un journal une annonce bien rédigée et de belle apparence, votre première IMPRESSION est de la lire et d'en faire votre profit.

SI VOUS voyez dans une vitrine une affiche ou une pancarte bien faite et imprimée de façon à mettre en évidence ce qui frappe le plus l'intelligence, votre première IMPRESSION est de vous arrêter pour en lire les détails.

SI VOUS première IMPRESSION, en lisant ces quelques lignes est que nous avons raison, confiez-nous vos autres IMPRESSIONS.

Le Canadien Limitée

TEL. R. 6366. 329 RUE DALHOUSIE

Vin Sapin Fortin

Cher Monsieur,
Je suis heureux de recommander le Vin Sapin Fortin toutes personnes atteintes de constipation: Mon fils ayant été plusieurs fois, toussait toujours et mégrissait à vue d'œil, lui a fait recevoir les derniers sacrements, on désespérait de le voir. On aprit qu'il se vendait un bon remède le Vin Sapin m'en procurai et après en avoir bu une bouteille on s'aperçut d'un grand changement. Après la troisième bouteille, il complètement guéri.
Veuillez me croire,
Bien à vous,
LOUIS RHEAUME
Ste-Hénédine, Co. Dorchester

Fabrique par Chs. Fortin, Robertsonville

Avis aux Marchands

Messieurs:
Nous avons en mains l'agence de l'une des meilleures Compagnies pour Livrets de Comptoirs.

Consultez-nous avant de donner votre commande aux étrangers car nous sommes tous voisins et faisons affaires dans la même ville. Nos prix sont les mêmes et peuvent-être plus bas et nos marchandises tout aussi bonnes.

Donc, s'il vous plaît, consultez-nous quand vous aurez une commande de ce genre et nous sommes certains que nous pourrons vous donner entière satisfaction sur nos prix et la qualité de nos marchandises.

Pour tous renseignements
J. O. Villeneuve & Co.
329 RUE DALHOUSIE,
OTTAWA, ONT.
Tél. R. 6366

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN"

LE CANADIEN LIMITE
Editeurs—Propriétaires
329 RUE DALHOUSIE
Bureau de l'Union St. Joseph du C...
Tél. R. 6366 OTTAWA, O...

BUDGET D'EQUILIBRE

gouvernement Ferguson red...
millions à 3 millions en mo...
get sera équilibré l'an proch...
nomie. — Notre dette est...
dépenses sont réduites de 2...
massiner nos finances on cr...
boissons. — On peut espérer

UN EXEMPLE PO
L'an dernier, on s'en souviend...
présentant le premier budget de...
gouvernement j'ai demandé l'ap...
de tous les membres de l'ap...
en faveur des mesures...
gramme. Je désire aujourd'hui...
s'arrêter tous les députés de leur...
stration. Je la demande en...
sion d'administrer le trésor...
fédéral en 1925 sans avoir à ac...
un autre déficit. Cette conv...
de l'hon. M. Price donne...
créer cent...
fonction...
ter...
raï...
bu...
plu...
dra...
les...
gr...
ce...
ré...
rés...
de...
tre...

L'EQUILIBRE
Les chiffres fournis par le tréso...
astorisaient amplement cet op...
pne. Les revenus ordinaires...
prévis à \$40,540,923, compa...
à \$34,110,212 en 1924...
une augmentation nette de...
\$6,430,711. M. Price établit une...
partie entre ce qu'il appelle la...
productive c'est-à-dire produ...
des revenus et l'improductif...
Dans la première catégorie se...
trouvait un montant de 135 millions...
gratés pour le compte de l'hy...
de même qu'un autre de 20...
millions, coût du chemin de fer...
fédéral, le T. and N. O. qui, avec...
millions prêtés aux municipall...
pour diverses fins, constituent...
montant total de 174 millions...
de l'improductive se chiffrent...
à \$14,400,000.
La dépense ordinaire de 1924 fut...
de \$49,009,558 soit une réduction...
de \$8,568,750. Mais pour se faire...
idée juste de l'économie prati...
qu'il y a eu de l'année il faut...
compte que faisant exclusion...
intéressés sur la dette on a ré...
duite la dépense de \$2,629,453. Mais...
en 1924 on a dû payer \$16...
192 pour le service des inté...
rés, soit \$2,662,884 de plus qu'en...
la réduction nette de la dé...
a été moindre.

Notre Rep...
POUR...
PROVINCE D...
Il nous fait plaisir d'av...
teurs et amis que M. J. A. THIB...
rue St-Denis, Montréal, vic...
ciellement représentant gé...
pour toute la Province de Q...
L'expérience reconnu...
dans l'organisation; sa gra...
fluence dont il jouit dans...
Province lui assure d'avanc...
dans sa nouvelle position.
Pour tous renseignements
M. J. A. THIB...
Tél. Est 4508.